Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant ...ôle important que peut et doit j... le cercle d'étude paroissial d... la formation d'une élite, les co...ssistes prient l'Exécutif de pre...re les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercle d'étude dans chaque paroisse ou la chose est possible.

Résolution de l'A.C.F.C.

R. P. Provincial 9916—110e rue

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 30 septembre 1936 — No. 29

$75,000,000 RETRANCHES DE LA DETTE DES FERMIERS

Va-t-on rouvrir les portes

Depuis quelques jours, la question de l'immigration est au premier plan de l'actualité. Le projet Hornby a fait des adeptes. Sir Edward Beatty, président du Canadien Pacifique mousse un mouvement d'immigration britannique contrôlé. Naturellement, ce transport "de chair humaine" est un trafic profitable pour la compagnie.

Le gouvernement de la Saskatchewan semble favorable au mouvement migratoire. M. Patterson, premier ministre de la province, aurait invité Sir Patrick Hannon, député conservateur aux Communes anglaises, à faire une visite en Saskatchewan dans le but de préparer la réalisation du fameux plan Hornby.

La semaine dernière, les propagandistes du mouvement migratoire ont tenu à Saskatoon un Congrès, "The Saskatchewan Immigration and Settlement Convention" auquel participèrent près de quatre cents délégués. Parmi les principaux orateurs, nous remarquions les deux distingués visiteurs d'Angleterre: R. S. Dalgliesh et sir Patrick Hannon; ministre des travaux publics, W. W. Swanson, professeur d'économie à M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan; M. George Spence, l'Université de la province, etc.

Au congrès, il y avait des délégués opposés à l'immigration. Ce qui naturellement provoqua un débat. D'un côté se rangèrent les représentants de l'Angleterre, les ministres du gouvernement provincial et les délégués de compagnie ferroviaire, de l'Université, etc.; de l'autre, les représentants des unions ouvrières, des associations agricoles, etc.

Nous exposerons sommairement les arguments des deux camps.

EN FAVEUR DE L'IMMIGRATION

Le Canada doit assumer sa part d'obligation comme membre de l'Empire britannique. D'où nécessité d'un mouvement de libre-échange de marchandises et de services, de capitaux et de crédits, voire de population. Donc . . .

La valeur et la prospérité d'un pays résident dans la production. Or, le Canada, avec une population plus considérable serait plus prospère. Donc . . .

Nous avons besoin de l'Angleterre pour écouler notre production, mais il faut qu'elle soit bien disposée à notre égard. Or, un excellent moyen de favoriser de bonnes relations avec cette dernière serait de rouvrir plus larges les portes de notre pays à l'excédent de sa population. Donc . . .

Il faut coopérer avec l'Empire britannique . Or, en résorbant une partie de la population anglaise nous ferions oeuvre de coopération. Donc . . .

Le standard de la vie dans un pays dépend du développement de ses ressources naturelles. Or, la Grande-Bretagne a tout ce qui est requis (capitaux et hommes) pour développer nos ressources naturelles. Donc . . .

Il est un fait indéniable: l'accentuation de plus en plus prononcée du caractère cosmopolite de l'Ouest au détriment de la prédominance britannique. Or, pour restaurer cette prédominance nous avons besoin d'immigrants sélects de la Grande-Bretagne. Donc . . .

Pour favoriser cet exode, il faut le concours du fédéral. Or, le gouvernement de la Saskatchewan, en avril dernier, a adopté une résolution demandant au gouvernement fédéral d'entamer immédiatement des négociations avec le gouvernement anglais pour déclancher un mouvement migratoire dont les frais seraient comblés par la finance anglaise.

Pour obtenir de bons résultats, les fervents de l'immigration recommandent d'éviter les erreurs commises dans le passé. Donc, immigration contrôlée, dirigée vers de bonnes terres, et soutenue par des octrois substantiels et réguliers.

CONTRE L'IMMIGRATION

Les oppositionnistes répondent:

Aussi longtemps que nous aurons des citoyens qui dépendent de l'assistance publique pour leur subsistance quotidienne, l'immigration d'étrangers devrait être déconseillée. Or, dans la Saskatchewan, présentement, un tiers des familles établies sur des fermes, avec une longue expérience cependant, sont maintenues uniquement par le gouvernement. Des milliers de jeunes Canadiens vagabondent sur les grands chemins, s'accrochent aux trains de fret ou montent sur des camions-autos pour tenter fortune ailleurs; ils préfèrent coucher à la belle étoile plutôt que de rester à la maison et partager la maigre pitance qu'assure l'octroi de l'assistance gouvernementale. Donc . . .

Le gouvernement de la Saskatchewan est aux prises avec le difficile problème du redressement des dettes; il tente présentement l'expérience du rétablissement de certains fermiers et de l'installation des chômeurs urbains à la campagne. Attendons les résultats avant de faire venir les contingents britanniques.

(Suite à la page 2)

TOUS EN PROFITERONT DANS LA PROVINCE

LES TAUX D'INTERETS SUR LES HYPOTHEQUES REDUITS A 6 POUR CENT

Résultat d'une entente entre le gouvernement et les compagnies hypothécaires

REGINA.— A la suite de pourparlers entre les représentants des compagnies hypothécaires canadiennes et les membres du gouvernement réunis en caucus, vendredi et samedi derniers, des mesures monétaires ont été prises, d'après lesquelles une partie considérable des dettes des fermiers, situés dans les régions asséchées sera effacée, vient d'annoncer M. Patterson, premier ministre de la Saskatchewan.

Une somme de $75,000,000, représentant des dettes sur taxes, secours et intérêt, répartie dans 158 municipalités dans de secteur affecté par la sécheresse a été retranchée. Les districts avoisinants, composés de 18 municipalités rurales, bénéficieront de la nouvelle mesure.

Réduction d'intérêt sur hypothèques

A partir du mois de janvier 1937, les fermiers de la Saskatchewan, en général, obtiendront une réduction à 6 pour cent pour toutes les hypothèques sur les fermes. Ce qui constituera une épargne annuelle d'environ $4,000,000, pour la province.

Tous les intérêts non payés et accumulés jusqu'au 1er janvier 1935 sont effacés. Le montant dû sur les hypothèques, le 1er janvier 1937, comprendra le capital et la somme des intérêts due pour les années 1935 et 1936. Cet intérêt sera consolidé avec le principal et la somme totale consolidée devra être payée en l'espace de dix ans.

D'après les termes de la nouvelle mesure, le principal sera payé annuellement avec la balance due, la dixième année. Durant les trois premières années, le paiement sur le principal et l'intérêt sera perçu au moyen d'un tiers de la récolte. Si ce tiers de la récolte n'égale pas le montant dû sur le principal et l'intérêt, alors le temps du paiement sera prolongé jusqu'à la prochaine date d'échéance.

Si la valeur de la récolte est moindre que dix [...]eaux à l'acre, no 2 nord, les taxes courantes pourront être déduites du montant dû aux compagnies et si la récolte est supérieure à la valeur susdite, le débiteur devra payer les taxes courantes de l'année par une partie de la récolte.

Si le produit du tiers de la récolte excède le versement annuel sur le principal et l'intérêt, l'excédent sera consacré à solder la dette hypothécaire.

Dettes d'assistance retranchées

Toutes les dettes des fermiers assistés encourues par l'assistance et les avances de grains de semence avant le 1er janvier 1935 et contractées durant les quinze dernières années seront effacées. Toutes les taxes seront réduites, à partir du 1er janvier 1937, à la moyenne approximative de deux ans. Tous les arrérages de taxes sur le revenu public

Le gouvernement provincial se propose de faire honneur à ses obligations envers les banques qui ont avancé l'argent pour les municipalités asséchées; il respectera les garanties données avant le 1er janvier 1935. Les intérêts sur les contrats de vente seront réduits à 6 pour cent, à partir du 1er janvier 1937, et les intérêts non payés au 1er janvier 1935 seront effacés.

Les hypothèques urbaines bien que non comprises dans la nouvelle mesure, seront réglées individuellement à leur propre mérite par l'organisme du redressement des dettes, selon l'esprit de la nouvelle loi. blic jusqu'à 1936 seront retranchés. Cette mesure, toutefois, s'applique seulement et strictement, à la région asséchée.

Départ du Gouverneur Général pour l'Est

S. E. le Gouverneur-Général est parti de Prince-Albert, lundi dernier, pour Winnipeg et l'Est du Canada. A Winnipeg, Lady Tweeds-

muir et sa suite l'accompagneront.

Lord Tweedsmuir a passé quatre jours au Parc National de Prince-Albert, à la résidence d'été du premier ministre W. L. Mackenzie King. Il fut très touché et satisfait des cordiales réceptions en son honneur, ici, et a manifesté le désir de revenir.

LA GUERRE EST LAIDE, CRUELLE, INUTILE

WINNIPEG.— Devant l'Association des Amputés de la Grande Guerre, son Excellence Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, déclara que ce sont les blessés de la grande guerre qui peuvent véritablement dire que la guerre n'est pas une chose belle, mais qu'elle est laide, cruelle et inutile. "Ces hommes peuvent véritablement former l'opinion publique en ce qui concerne la guerre qu'ils connaissent telle qu'elle est".

Pie XI bénit les pèlerins canadiens

CASTEL GANDOLFO. - Sa Sainteté le pape Pie XI a béni les pèlerins canadiens, en voyage en Europe sous la direction de Son Excellence Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi.

Le Saint-Père a dit toute la joie "paternelle" qu'il éprouve à recevoir un pèlerinage du Canada. Le nom du Canada évoque d'abord pour Nous une grande distance, dit-il, mais c'est une distance qui n'est que géographique, parce que Nous savons que, spirituellement, le Canada est bien près de Rome.

Le Souverain Pontife a ensuite félicité les Canadiens d'avoir entrepris ce grand voyage malgré la crise économique, et il a fait grand éloge de la vie chrétienne canadienne.

Le pape a béni non seulement les pèlerins, leurs familles, mais aussi les villes de "mon cher Canada".

Le Cardinal et la réforme de l'enseignement de Québec

QUEBEC.— Toutes les réformes de l'enseignement dans Québec devront être présentées au comité catholique de l'Instruction publique avant d'être soumises à la législature. C'est ce que le cardinal Villeneuve a déclaré à une réunion dudit comité.

Les évêques des divers diocèses de la province, le premier ministre Duplessis et l'hon. Dr J.-A. Paquette, secrétaire provincial, étaient présents.

Le cardinal, après les félicitations d'usage, se déclara heureux de voir le premier ministre s'intéresser aux questions éducationnelles.

Louant le travail du comité Son Eminence a décalré qu'il était satisfait de voir que le comité avait réussi à conserver l'enseignement dans Québec hors de la politique, "situation qui", dit-il, "n'existe pas dans les autres provinces canadiennes."

Le cardinal a recommandé que la juridiction du comité de l'Instruction Publique dans Québec s'étendent à l'avenir à tous les degrés de l'enseignement: primaire, secondaire, universitaire, technique et agricole. Il est d'avis que le comité devrait avoir des pouvoirs plus étendus dans les nominations à faire.

REPONSE DE DUPLESSIS

Le premier ministre assura cet organisme de la coopération de son gouvernement et ajoutant que le "comité ne devrait pas être seulement une assemblée délibérante, mais un comité actif."

M. Duplessis croit qu'il pourra placer à la disposition du comité un certain montant d'argent.

QUARANTE ANS DE PRETRISE

Monsieur le curé Poirier célèbre son quarantième anniversaire d'ordination sacerdotale

MGR KUGENER, VICAIRE GENERAL DE GRAVELBOURG, REPRESENTE SON EXCELLENCE MGR MELANSON --- MGR BOIS, P.D., CURE DE ST-MAURICE, DONNE LE SERMON DE CIRCONSTANCE.

UN NOMBREUX CLERGE ASSISTE A LA FETE

Le programme comprenait une soirée dramatique et musicale, une messe solennelle et un banquet paroissial

Quarante ans de vie sacerdotale, bien peu y atteignent dans la pleine activité de leur ministère. C'est ce que les organisateurs de cette fête ont voulu marquer en même temps que la reconnaissance de toute une population envers le jubilaire qui a passé déjà quinze ans à son service.

La fête s'ouvrait par une soirée dramatique et musicale. On exécuta le programme suivant:

PROGRAMME

1 Solo de piano, Mlle Jeannette Paquette.
2 Chant, Jean Bénard.
3 "Georgette est si Nerveuse", comédie en un acte.
4 Solo de piano, M. Jim McGoey.
5 "Le Grain de Blé, Récitation, Mlle J. Douville.
6 "Une nuit d'Alsace", (Episode dramatique en deux Actes.)
7 Ma soeur se marie, Rita Douville.
8 Une nuit d'Alsace, deuxième acte.
9 Récitation, T. Larochelle.
10 Allocutions.

Distribution des rôles

"GEORGETTE EST SI NERVEUSE"

PERSONNAGES

Georgette, Mlle Juliette Douville.
Miss Ketty, Viviane Douville.
Mme Champ d'Or, Marie Comeau.
Yvonne, Marie-Paul Liboiron.
Justine, Jeannette Paquette.

"UNE NUIT D'ALSACE"

PERSONNAGES

Daniel Hoffner, Edouard Carignan.
Frantz, Jean Bénard.
Le Petit Christian, Marcel De Montigny.
Le Borgniot, Paul Bénard.
Ulrich le forestier, Emile Neault.
Johannès Kraff, Lionel Therrien.
Dominique Sechel, Armand Carrière.
Le Petit Fritz, Léo Gauvin.
(La scène se passe en terre d'Alsace en 1870.)

Monsieur le Curé Poirier remercia les acteurs de leur savoir-faire et du succès qu'ils venaient de remporter. La salle était comble. Les paroissiens tenaient à venir nombreux montrer par leur présence leur sympathie au héros de la fête. De nombreux prêtres étaient déjà rendus pour partager les premières joies d'ouverture. Mgr Bois mérite une mention spéciale pour son courage d'avoir franchi près de quatre cents milles en dépit des orages et des tempêtes. Avec Mgr Bois des amis de St-Maurice sont aussi venus.

De grand matin, le mardi, en la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, des théories de paroissiens nous arrivent pour se présenter à confesse. Car ils ont voulu célébrer le sacerdoce, comme les avait invité

(Suite à la page 5)

LA TOURNEE DU PATRIOTE . . .

Je regrette d'annoncer que le groupe du Sud que j'attendais a fait défaut et que c'est impossible de visiter les endroits du nord qui ont été omis. Je leur promets qu'ils seront les premiers sur l'itinéraire l'an prochain.

Je compte sur la bonne volonté de ces centres pour renouveler les abonnements qui sont passés dûs.

Je remercie les groupes qui ont fait preuve d'un si grand dévouement pour nous aider cette année. Merci tout particulièrement à Messieurs les curés et aux cercles de l'A.C.F.C.

L. BUSSIERE, o.m.i,
administrateur

Menacés par les glaces

EDMONTON.— Dans l'océan arctique, trois vaisseaux sont menacés par les glaces formées par le froid plus hâtif que jamais, cette année.

Voici les noms des passagers de ces vaisseaux: M. J. W. Nichols, traiteur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et son épouse en route pour un poste à l'est du Cap Bathurst.

M. Ray Ross, un autre employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et son épouse, en route pour Read Island, au nord du golfe Coronation.

Et S. E. Mgr P. Falaize, O.M.I., coadjuteur de l'évêque du Mackenzie, sur son bateau, le Notre-Dame de Lourdes, à seize milles de l'embouchure de la rivière Horton. Ordinairement, Mgr Falaize, chaque année, passe plusieurs mois dans la visite de son diocèse de l'extrême nord.

Le chant grégorien

OTTAWA.— S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, dans une lettre pastorale a défendu le chant des hymnes nationales "O Canada" et "God Save the King", dans les églises, ainsi que les marches nuptiales populaires.

M. l'Abbé L. Beaudoin, secrétaire de S. E. Mgr l'Archevêque a déclaré que l'Eglise ne considère comme religieux que le chant et la musique grégoriens les seuls autorisés dans les églises.

L'immigration britannique

DEUX RESOLUTIONS

SASKATOON.— Le congrès de l'immigration qui s'est clos ici le 24 septembre a demandé la reprise de l'immigration au Canada et approuvé le projet d'immigration britannique du brigadier-général Hornby. La première résolution demande au gouvernement canadien de s'aboucher avec le gouvernement de la Grande-Bretagne afin d'élaborer "un projet de rédistribution volontaire des blancs de l'Empire et de stimuler par là les échanges sous le drapeau britannique."

La deuxième résolution demande au gouvernement de la Saskatchewan de faire savoir au gouvernement fédéral que la province est prête à recevoir 5,000 familles d'immigrants britanniques qui devraient être établis conformément au plan Hornby.

Dévoilement du monument Lavergne

ATHABASKA, P. Q.— Les gouvernements fédéral et provincial seront représentés au dévoilement d'un monument à Armand Lavergne, ancien vice-president de la Chambre des Communes et patriote canadien-français bien connu. La cérémonie a lieu le 4 octobre.

Mort de M. le Chanoine L. Cornette

PARIS.— L'aumônier général des scouts de France, le chanoine Louis-Antoine Cornette, qui fut l'animateur et un des fondateurs du scoutisme catholique en France, est mort.

Corporation ou communisme

Solution française

(par Joseph ZAMANSKI)

Je demande qu'on ouvre les yeux, qu'on regarde et qu'on voie. La révolution était commencée bien avant les élections; maintenant elle précipite l'allure, voilà tout.

C'est une transformation complète de l'économie, et par suite de la vie sociale, à laquelle nous allons Le stade individualiste, fauteur d'injustices, qui remplit le siècle dernier et le début de celui-ci, fait place à un stade de mise en commun des valeurs dont est faite la vie matérielle de l'humanité.

Je parlais tantôt de Léon Harmel. Un autre grand voyant, la Tour du Pin, apercevait de loin venir ce temps. Relisant ses Jalons de route, je trouve ceci: "L'évolution historique, qui a fait passer la direction du maître au patron et de celui-ci au capitaliste, finira par la livrer à la corporation, appropriée aux temps nouveaux... Cette évolution économique correspond d'une manière frappante à celle qu'un docteur du socialisme a formulée ainsi: chaque classe, arrivée successivement à la domination a eu pour l'humanité son legs utile: le sacerdoce lui a légué le sentiment du devoir, l'aristocratie celui de l'honneur, la bourgeoisie celui de l'intérêt, le peuple lui donnera celui de la solidarité."

Nous voici à la période de la solidarité; on y venait naturellement, relisez en effet l'Encyclique Rerum novarum. Mais la grande guerre a accentué le mouvement. Les guerres sont des ruptures de civilisations.

C'est avant celle de 1914 que déjà la communauté était forcée d'intervenir pour assurer l'exploitation des grands moyens de transport, les chemins de fer; depuis lors, les transports maritimes, les transports aériens sont tombés sous le contrôle de l'Etat. Il a fallu renflouer des banques privées; actuellement, il faut boucher les trous des banques populaires. On doit sauver le blé, soutenir le vin, donner des primes à l'exportation, protéger par des contingentements toute la production nationale. Maintenant, il s'agit d'empêcher la moyenne et la petite industrie, le moyen et le petit commerce de sombrer. Il faut même organiser les loisirs de toutes les classes en jetant, en ces jours de disette, des millions aux théâtres.

Et il n'y a pas à choisir entre l'aide de la communauté et l'effort personnel; celui-ci est le plus souvent impuissant. En principe, on déplore ces interventions; on a le sentiment d'être sur une pente dangereuse; mais qu'y faire? L'Etat devait-il laisser tomber nos moyens de communication intérieures et internationaux, regarder d'un oeil sec les petits déposants perdre leurs économies, les ruraux mourir de faim, les produits étrangers chasser les nôtres, les classes moyennes disparaître? On ne proteste contre aucune de ces mesures, on se lamente sur leur ensemble. L'Etat est dans son rôle et il remplit son devoir en défendant les plus faibles. Le malheur est que la faiblesse s'étend à tout le corps social. Et c'est là le drame.

Non, il est désormais impossible de vivre dans l'indépendance économique; la complication de l'économie entraîne une certaine vie commune. Adieu, le caprice, la fantaisie, le choix, l'affirmation de l'individualité. Bien des choses agréables disparaîtront. La solidarité entraînera le standard.

C'est bien ce dont essaye de profiter le communisme. Mais une certaine "communisation" n'est pas le communisme. Et tout le problème est de sauver, dans cette évolution inéluctable, les valeurs essentielles pour la vie spirituelle de l'humanité. la personne humaine avec tout ce qu'elle postule et comporte: la famille qui l'abrite, la propriété qui la prolonge, la religion qui l'exalte et la perfectionne. Sacrifices dont la personne humaine ne retirerait, et encore! qu'une misérable existence matérielle, sous un joug de fer, Pour remplacer l'antique esclavage, on ne pourrait faire mieux.

Comment sauvegarder ces valeurs de l'esprit et de l'âme? Accorder avec la solidarité et l'intérêt, ces vertus que la singulière phrase du docteur socialiste, mélange de vérité et d'erreur, semble revendiquer comme un legs de famille, le devoir et l'honneur? Comment, non pas les adapter, mais y adapter l'ordre nouveau? Peut-on aménager cette mise en commun de notre vie économique sans tout abandonner aux mains d'un Etat matérialiste?

Eh! voilà bien le problème qu'avait annoncé La Tour du Pin; il est maintenant devant nous, formulé clairement sur le grand tableau noir de l'avenir.

Mais déjà ce grand intuitif avait suggéré la solution, la corporation, avait-il dit, appropriée aux temps nouveaux.

Admirons, en effet, que le grand débat d'aujourd'hui n'est pas autre. Un état de fait qui s'impose, une évolution dont nous n'avons pas été maîtres, et devant cette réalité deux solutions, à ce carrefour deux routes:

L'étatisation de notre production et de notre vie sociale avec, au bout, le communisme;

L'adaptation des nécessités économiques à notre tradition nationale, à notre héritage moral, à notre tempérament français, à nos moeurs d'hommes libres, par la corporation.

D'un côté l'abandon à la facilité, de l'autre l'effort collectif; la soumission à un pouvoir totalitaire ou le salut par soi-même. Voyez toutes les luttes du jour: elles se concentrent dans ce champ clos. Les forces restent en présence et les derniers événements n'assurent jusqu'ici le triomphe d'aucune. Tout est encore en suspens; car ces contracts collectifs ont dans leurs flancs l'organisation professionnelle, et si des lois sortent en foule qui tendent à la mainmise de l'Etat, les collectivités indépendantes s'organisent et ne sont pas toutes communistes.

Inutile de dire que notre choix est fait. La corporation est la conciliation des deux antagonismes: communauté et indépendance, autorité et liberté. Nos pères l'avaient vue ainsi; la corporation fut l'organisation de la liberté; elle cessa de l'être.

Point d'autre manière de sauver aujourd'hui la personne humaine dans la tourmente économique qui bouleverse le monde; elle n'est que trop atteinte dans les régimes divers, et parfois si apparemment opposés, qui s'instaurent autour de nous.

La France n'a jamais suivi; elle a enseigné le monde. A la crise universelle saurons-nous donner une solution française?

(La Croix.)

AVIS SPECIAL

Russell-Collins Music Store

est maintenant ouvert pour le commerce avec un stock complet de

Radios Northern Electric — Machines à laver Nor. Electric
Batteries B Eveready — Tubes de radio
Batteries C — Lampes Edison Mazda
Accessoires de radio — Pianos — Instruments musicaux

Le Radio Northern Electric, ayant un son harmonieux vous fait faire un voyage d'aventures. Ne manquez pas de voir et d'entendre, et d'être persuader de la qualité et des prix.

Une visite de vous sera très appréciée.

RUSSELL-COLLINS MUSIC STORE
NOTRE DEVICE EST CLIENTS SATISFAITS
Tél. 3104 — 115 Rue de la Rivière, Ouest. — Prince-Albert

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Ave. Centrale

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Va-t-on rouvrir les portes

(Suite de la première page)

Il est fort probable que les colons britanniques, après les cinq années de leur apprentissage subventionné par le capital anglais, laissés à eux-mêmes, partageront les conditions déplorables de leurs voisins.

L'idée que les millions de livres sterling qui entreraient au Canada avec les nouveaux colons ramèneraient la prospérité est trompeuse, fallacieuse. La majorité de ce capital serait consacrée à l'achat de propriété au coût approximatif de $25.00 de l'acre ou à solder des hypothèques et autres dettes.

L'accroissement de la population n'entraîne pas nécessaire la prospérité dans un pays. Autrement les pays populeux d'Europe seraient dans l'abondance et le plein contentement au lieu du désarroi économique et de la guerre civile comme c'est leur sort actuellement.

Mettons de l'ordre à la maison si nous ne voulons pas inviter des étrangers à partager notre malaise et nos incertitudes.

Nous nous rangeons du côté des oppositionnistes. Il nous semble qu'ils raisonnent selon les données du gros bon sens. Nous avons plus de bras que nous ne pouvons en utiliser. Les fervents de l'immigration nous prêchent qu'il faut augmenter la production pour rétablir l'équilibre et ramener la prospérité. Eh! Bien, qu'attendent-ils? Nous avons d'immenses espaces cultivables et, quoique certains pensent, nous avons aussi des bras. Le 21 août dernier. Charlotte Whitton, directrice du Conseil canadien de bienfaisance, écrivait dans le "**Financial Post**" que 1,800,000 personnes, au Canada, vivaient aux dépens du reste de la population, qui était obligé de verser $200,000,000 à cette fin. Avec une partie de ces assistés et de ce capital, nous pourrions augmenter notre production. Nous n'avons donc pas à faire appel à l'étranger. D'ailleurs nous savons pertinemment que nous n'avons retenu au Canada que le cinquième des immigrants britanniques et, de cette fraction, combien en est-il resté à demeure sur les fermes ?

Ne nous leurrons pas, l'Angleterre gardera toujours ses meilleurs citoyens, soient-ils urbains ou ruraux. Ce ne sont pas ceux-là qui l'embarrassent. Elle ne se départira pas de ses cultivateurs, mais bien de ceux qui vivent au crochet du "Dole". Est-ce avec ces gens-là que nos gouvernements espèrent réhabiliter l'agriculture dans l'Ouest et ramener la prospérité? Allons donc!

Il y a autre chose en-dessous de ce projet de migration: affaire de finance pour certains intéressés, affaire de prestige pour certains autres qui ont grand peur de voir s'effacer la prédominance anglaise au Canada, affaire de retarder le plus longtemps possible la complète émancipation d'une colonie qui est très utile en temps de guerre et très commode en temps de paix pour résorber le trop plein de population de l'Angleterre, bref, affaire de contrebalancer le mouvement autonomiste canadien.

Voilà pourquoi l'on s'apprête à rouvrir, malgré la plus élémentaire logique, les portes du Canada au flot des immigrants.

Joseph VALOIS, o.m.i.

Le Congrès des Français à l'étranger

Il se tiendra dans la Capitale de la France du 5 au 8 octobre

LE PROGRAMME

PARIS.— Le congrès des Français à l'étranger se tiendra à Paris du 5 au 8 octobre prochain.

La séance de clôture de cette importante manifestation de la vitalité des colonies françaises dans le monde entier sera présidée par Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères, et se déroulera en présence du président de la république.

Tous les problèmes, intéressant les Français vivant à l'étranger seront évoqués et examinés au cours de ces assises de France au delà des frontières, depuis les problèmes d'intérêt général, comme celui des transports maritimes, terrestres et aériens, celui de la radio et du cinéma français, la crise économique et ses répercussions sur la vie des Français à l'étranger, jusqu'aux questions juridiques et pratiques intéressant le statut particulier des expatriés, la fiscalité, le service militaire, le droit consulaire... etc. Au cours de la séance solennelle, on présentera un film inédit de Félix Gandera: "Les Grands."

Roosevelt en campagne

HYDE PARK.— Le Président Roosevelt a convoqué tous les Leaders du parti démocrate, à sa résidence, pour arrêter le plan de campagne qui sera suivi durant les quarante derniers jours de la lutte électorale pour la présidence des Etats-Unis. Plusieurs membres du Cabinet assistèrent à cette réunion.

On croit que le président Roosevelt fera une tournée à travers le pays à la suite de cet entretien.

20.000 discours en 40 jours

CHICAGO.— Les Républicains ont décidé de faire une formidable lutte oratoire contre le Président Roosevelt. En effet, le groupe Landon-Knox fera prononcer approximativement 20,000 discours par 500 orateurs en l'espace d'une quarantaine de jours. Au nombre des orateurs il y aura 220 femmes et 296 hommes.

Cette camapgne oratoire prendra fin le 2 novembre prochain.

Pour une Espagne forte et catholique

BURGOS, Espagne.— Interviewé, le général Emilio Mola, l'un des principaux chefs des nationaux a fait la declaration suivante:

"Nous voulons une Espagne forte, unie et catholique. Nous demandons une place proéminente en Europe, car nous ne tolérerons pas l'intervention étrangère ni l'isolement international.

"La vraie solution du problème de l'autonomie repose sur une monarchie traditionaliste."

:::

LA PAIX

La paix rend ies peuples plus heureux et les hommes plus faibles.
Vauvenargues.

✤ ✤ ✤

La paix est le premier des besoins comme la première des gloires.
Voltaire.

✤ ✤ ✤

Les sciences, les arts et les lettres ne prospèrent que dans la paix.
Louis-Philippe.

✤ ✤ ✤

Il n'y a rien de plus dangereux ni de plus formidable que la paix dans le péché.
Bourdaloue.

La guerre

La guerre ....

Toute guerre de délivrance est sacrée; toute guerre d'oppression est maudite.
Lacordaire.

✤ ✤ ✤

La guerre est un mal qui déshonore le genre humain.
Fénelon.

✤ ✤ ✤

Le nombre infini des maladies qui nous tuent est assez grand, et notre vie est assez courte pour qu'on puisse se passer du fléau de la guerre.
Voltaire.

Gerbe de pensées

C'est moins la richesse qui corrompt les hommes que la poursuite de la richesse. —De Bonald.

Le mensonge est et l'avilissement et en quelque sorte l'anéantissement de la dignité humaine.—Kant.

L'ignorance est la nuit de l'esprit, nuit sans lune et sans étoiles. —Cicéron.

Le goût ne se forme que par la contemplation de l'excellent, non du passable. —Goethe.

Ne rapporte pas les propos d'autrui. As-tu entendu quelque parole contre un autre, qu'elle meure par devers toi. —Salomon.

Examinons si ce que tu promets est juste et possible, car la promesse est une dette. —Confucius.

Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vif si on ne l'a juste: la perfection d'une pendule n'est pas d'aller vite mais d'être réglée. —Vauvenargues

Etre trop mécontent de soi est une faiblesse; être trop content de soi est une sottise. —Mme de Sable.

:::

LES REVENUS DU C.P.R. AUGMENTENT

MONTREAL.— Les revenus du C.P.R. pour la semaine terminée le 14 septembre accusent une augmentation de $332,000. Ils sont de $3,281,000 contre $2,949,000 pendant la semaine correspondante de l'année précédente.

:::

Béatification de Cath. Tekakwitha

CITE VATICANE.— Les premières mesures en vue de la béatification de Catherine Tekakwitha, le "Lis des Mohawks", ont été prises.

Les longues procédures de canonisation dureront, croit-on, quelques années. C'est Mgr J. A. Breslin, vice-recteur du North American College, qui s'est fait le promoteur de la béatification.

:::

La minute gaie

DU TAC AU TAC

— Il n'y a pas besoin de religion pour être honnête.

— Il y en a encore moins besoin pour être malhonnête!...

✤ ✤ ✤

CHEZ L'ARTISTE PEINTRE

— Tenez-vous à la ressemblance, madame?

— Je crois bien: sans quoi, avant de poser, je n'aurais pas pris le soin de m'oxygéner les cheveux, de m'agrandir les yeux, de poudrer mon nez et de me mettre du rouge.

✤ ✤ ✤

OH! LES HOMMES!

Elle.— Nous voilà mariés! Nous ne formons plus qu'une seule âme, qu'un seul être....

Lui.—... Hum!... oui, mais on peut quand même commander à dîner pour deux, hein?!!

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE

Une demie section de terre, un demi mille du village et de l'école; maison fini en stuc avec 9 chambres; étable neuve; toutes bâtisse nécessaires; 250 arpents en culture; 115 arpents en blé semé sur du cassage et du labour d'été; à vendre avec récolte à un bas prix pour argent comptant. Hector Dupuis, Lafond. Alta.

ON DEMANDE ménagère pour presbytère; fille ou veuve de 35 à 45 ans, sachant tenir maison, bonne cuisinière et d'une conduite exemplaire. Eglise, prèsbytère et école catholique situés à quelques pas du village. Prière de correspondre avec Monsieur le Curé, Chs. Poirier de Courval, Sask.

ON DEMANDE institutrice bilingue. pour enseigner dans une maison privée 4 élèves 3 du grade 8 au 9 et un du grade 2. Pour informations s'adresser à Mme Georges Bellanger, Boite 83, Mervin, Sask.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
Primes sur marchandise de valeur.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

Ce que l'on dit de la POUDRE LE PAGE

Depuis plusieurs années nous nous servons ici, à l'école indienne St-Antoine, de la "Poudre à laver Le Page", et nous sommes très satisfaits des résultats obtenus. D'après les Soeurs chargées du lavage, il ne peut pas se trouver meilleure poudre à laver désinfectante.
De tout coeur je vous rends ce témoignage.
Comme preuve à l'appui, je vous fais la commande pour cette année encore de 800 livres.
(Signé) Rév. Père J.-E. Pratt, o.m.i.
Ecole St-Antoine, Lloydminster, Sask.

LE PAGE CIE.
PRINCE ALBERT :—: SASK.

La McDiarmid Lumber Co. Limited

tient en main une forte provision de portes et fenêtres de pin de la Colombie Anglaise qui seront vendues à un très bas prix. Si vous avez besoin de portes pour votre nouvelle maison, vous ne pouvez pas manquer cette occasion. Achetez pendant que cette provision de portes et de fenêtres dure. Ces prix ne peuvent pas être remplacés.

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 — Prince-Albert.

LA FIERTE DE LA SASKATCHEWAN
LE MIEL
Du rucher de K. Novosad
Introduisant une nouvelle récolte de miel à des prix spéciaux.
5 livres .... 55c — 2½ livres 30c

Pourquoi pas venir prendre vos repas au Restaurant Honey Dew? Nous servons le meilleur des repas de la meilleure qualité des aliments. Demandez du miel avec vos repas.
Si vous désirez coucher en ville, servez-vous de nos chambres. Elles sont propres, chaudes, réparées et décorées

HONEY DEW CAFE
45 rue de la Rivière, Ouest — Prince-Albert, Sask.

- Les idées et les faits -

D'où vient le mal?

XXV

Le XVIe siècle est l'époque la plus triste de l'ère chrétienne. Ce fut pendant ce siècle que se produisit la brisure de la chrétienté, première cause du désarroi dans lequel se débattent les nations modernes. Cette brisure avait été préparée pendant les deux siècles précédents: d'abord par l'affaiblissement de l'autorité pontificale, causée par le trop long séjour des Papes à Avignon, et par le grand schisme d'Occident; et ensuite par la renaissance de la vie et de la mentalité payennes, due à l'étude presque exclusive de la littérature payenne, qui avait fait négliger l'étude de l'Ecriture Sainte et des Pères de l'Eglise.

Mais, si les moeurs et la mentalité étaient payennes, la foi restait dans les âmes. On vivait en payens; mais on restait chrétiens au fond.

Et puis, il n'y avait guère que les lettrés à se paganiser ainsi; le peuple restait chrétien de foi et de pratique. Mais, grâce au manque de zèle et à l'indifférence d'une trop grande partie du clergé, dont nous avons parlé dans l'article précédent, dans bien des pays, l'ignorance religieuse était grande parmi le peuple; et la vie scandaleuse des lettrés et d'un trop grand nombre d'ecclésiastiques détournait beaucoup d'âmes de la religion. La voie était ouverte au Protestantisme.

Celui-ci vint; et tout en semblant conserver certains des dogmes chrétiens plus ou moins dénaturés, se mit à prêcher au peuple une morale anti-chrétienne, destructive de tout frein et de toute autorité morale et religieuse. Ce fut le commencement de la décadence religieuse, intellectuelle et morale, qui est allée en s'accentuant pendant chacun des siècles suivants, pour nous amener à la désorganisation et à l'anarchie dans lesquelles nous nous débattons actuellement. Car que les Protestants le veuillent ou ne le veuillent pas, le Protestantisme est le premier responsable de la crise actuelle, de celles qui ont précédé, et de celles, probablement plus graves, qui vont suivre. Nous ferons ressortir cela dans les articles suivants. Pour aujourd'hui, contentons-nous d'étudier les commencements de cette déplorable erreur.

Luther, le père du Protestantisme, fut, au point de vue intellectuel et moral, un assez triste sire. C'était un neurasthénique, orgueilleux et fantasque. Ses parents, qui étaient de bons chrétiens, de fortune modeste, lui avait donné dans son enfance une éducation vraiment chrétienne, un peu sévère même, semble-t-il. Mais, lui ayant fait faire des études, il suivit le cours des universités, et y mena la vie licencieuse et payenne, qui était celle d'à peu près tous les étudiants de l'époque, surtout des étudiants allemands.

Pendant sa vie d'étudiant, Luther dut probablement commettre quelques grosses frasques, qui lui restèrent sur la conscience pendant toute sa vie, et qui sont l'origine du Protestantisme. Car la sévère éducation religieuse qui lui avait été donnée dans sa famille, et qui, nécessairement ne pouvait être que rudimentaire, semble être la seule qu'il ait reçue. La consolante doctrine de la rémission des péchés par le Sacrement et par la contrition semble lui être restée étrangère toute sa vie. Ces frasques, qui étaient probablement des crimes, lui causèrent donc des remords, qui semblent, dès lors, l'avoir détraqué complètement. Sur ces entrefaites, la foudre étant tombée près de lui il y vit une menace du ciel, et ses troubles de conscience en furent grandement augmentés.

Complètement désemparé, il ne vit d'autre moyen de salut que de se faire religieux. Il se prépara à renoncer au monde par une nuit de débauche qu'il passa en compagnie de ses compagnons ordinaires; et le lendemain, il entra chez les Augustiniens. Après y avoir fait profession, il fut admis à la prêtrise, sans avoir, semble-t-il, fait des études théologiques bien sérieuses.

Son père, qui le connaisait mieux que ses supérieurs, n'avait aucune confiance dans le sérieux de cette vocation; ainsi que le prouvent les paroles qu'il prononça le jour même de l'ordination de son fils.

Cependant, Luther, prêtre et religieux, ne trouva point le repos de sa conscience. Il resta en proie à ses scrupules ou à ses remords; et, s'il faut croire ce qu'il raconte de la façon dont il vécut dans le cloître, il ne connut même pas la manière dont il devait s'acquitter de ses obligations sacerdotales et religieuses.

D'un autre côté, son orgueil ne lui permettait pas de se laisser diriger. Dès ce moment, il n'a de confiance pour sa direction personnelle que dans ses propres lumières. Or, personne n'est capable de se diriger lui-même; et Luther l'était moins que personne. Il semble s'être livré complètement à l'étude, en négligeant à peu près complètement la prière.

Cependant, il n'admettait pas qu'il put se tromper. Aussi, quand ses fameuses thèses eurent été condamnées par le Pape, ce fut pour lui une preuve évidente que le Pape n'était pas infaillible: et de son autorité particulière, il enleva au Souverain Pontife l'infaillibilité doctrinale, pour se l'attribuer à lui-même. Car, sa fameuse théorie du Libre Examen et de l'Inspiration personnelle du St- Esprit pour faire comprendre à chaçun le sens du texte de l'Ecriture Sainte n'avait pour but dans son esprit que de proclamer son infaillibilité à lui, Luther, et non pas celle des autres. La preuve, c'est qu'il traite d'"ânes bâtés", et de "suppôts de Satan", tous ceux qui prétendent interpréter l'Ecriture Sainte autrement qui lui.

Et non seulement chacun devait entendre l'Ecriture comme il l'entendait lui-même; mais il ne reconnaissait pas au St-Esprit le droit de dire des choses qui ne concordaient pas à ses opinions à lui. Il se mit donc à examiner les livres saints, les interprétant à sa façon et supprimant tous les passages qui ne lui convenaient pas. C'est l'origine de la Bible dont se servent les Protestants. Mais, malgré ses suppressions, il est resté dans la Bible protestante assez de passages où les erreurs de Luther et de ses disciples sont formellement condamnées.

Cependant, sa révolte contre le Pape, n'avait point calmé les troubles de conscience de Luther. Alors, pour se rassurer, il inventa la funeste théorie de l'inutilité des oeuvres, qui est bien la plus formidable machine inventée par le diable pour détruire la vie chrétienne dans le monde.

Luther prétendit que le péché originel avait si complètement vicié la nature humaine, que l'homme ne pouvait plus que pécher. De sorte que toutes nos actions sont également abominables aux yeux de Dieu: toutes sont également péchés; il est aussi criminel de sauver la vie de son prochain que de l'assassiner; aussi criminel de rendre service à son prochain que de le voler. Il n'y aura de sauvés que ceux qui auront la foi aux mérites de Notre-Seigneur J.-C., dont les mérites nous sont appliqués, et couvrent nos péchés, du moment que nous croyons fermement qu'ils nous sont appliqués. D'où la maxime chère à Luther: "Péchez fort, mais croyez plus fort."

Cette prétendue foi n'est évidemment qu'une audacieuse présomption, qui ne peut être qu'injurieuse à Dieu. Mais Luther la mit en pratique immédiatement, en se livrant sans retenue cette fois, au débauches et aux orgies qui avaient fait les délices de sa vie d'étudiant. Ses disciples ont pieusement recueilli ses propos de table, et nous engageons ceux des Protestants qui veulent s'édifier, à lire ces ordures sorties de la bouche du fondateur de leur religion.

Il est plus que probable que Luther n'était pas de bonne foi et que s'il se livra à la débauche avec une telle frénésie, ce fut en grande partie pour étouffer ses remords. Mais sa funeste doctrine de l'inutilité des bonnes oeuvres était lancée. Désormais, plus besoin de se gêner; on peut en toute sécurité satisfaire ses passions, procurer ses intérêts sans tenir compte de la justice; il suffit de croire que, malgré tout, on sera sauvé. C'était la porte ouverte au matérialisme, dont se meurt la société contemporaine.

Un Sauvage.

La presse catholique et le néo-paganisme

ROME.— Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du pape, a inauguré le congrès international des journalistes catholiques par un discours en sept langues sur la nécessité de lancer une croisade mondiale dans la presse catholique contre le néo-paganisme.

Le cardinal Pacelli est un linguiste fameux. Il a parlé en italien, en français, en anglais, en espagnol, en portugais, en allemand et en latin aux délégués de 28 nations. La presse catholique doit dénoncer et combattre le néo-paganisme d'aujourd'hui comme les premiers chrétiens ont lutté contre le paganisme de l'ancienne Rome, dit-il.

Communisme vs dictature

ROME.— Il semble bien que la prochaine conférence qui sera tenue entre les Ministres des Affaires Etrangères de l'Italie, de l'Autriche et de la Hongrie aura pour but d'établir un bloc anticommuniste en Europe. Ce bloc serait constitué des représentants des régimes dictatoriaux et s'opposerait à ce que grandisse l'influence de la Russie en Europe.

RECU PAR LE PAPE

ROME.— Le Souverain Pontife a reçu en audience privée le R. P. Jean Stein, directeur de l'Observatoire du Vatican, et ses collaborateurs. Dans le discours qu'il a prononcé, le Pape remarqua que si les choses de la terre vont mal, celles du ciel, au moins, vont bien.

Le Pape s'est intéressé aux différentes questions dont l'a entretenu le R. P. Stein et il a, en particulier, approuvé la construction d'un atlas spectrographique.

L'ordre de s'unir pour s'opposer au communisme

Cet ordre a été reçu par la Holy Name Society

NEW-YORK.— La Holy Name Society a reçu de ses chefs l'ordre de s'unir pour s'opposer au communisme et opérer le retour du monde à la pratique de la religion.

L'union de Los Angeles et de San Diego propose que la Société, qui tient sa première convention depuis 1924, se réunisse chaque année afin de donner plus de vigueur à sa campagne contre la menace croissante du communisme.

Nous d'Amérique, nous devons craindre la propagande insidieuse et subtile du communisme, a déclaré Mgr M. O'Gorman, directeur de l'union de Los-Aangeles-San Diego à la convention.

Notre société, dit-il, peut et doit de nouveau libérer le monde des entraves de l'irréligion et rendre au Christ les choses qu'il désire si ardemment, savoir l'amour et le service des coeurs purs.

Son Exc. Mgr McNicholas, archevêque de Cincinnati, a déclaré à un ralliement que les enseignements de la société auraient pu être appliqués avantageusement à l'Espagne troublée.

En marge des déclarations de certains révérends

L'Eglise Unie du Canada, lors de son récent Conseil général tenu à Ottawa, a donné des directives qui nous étonnent. Si le rapport succint de la "Presse canadienne" est véridique, la diatribe des révérends contre l'Eglise catholique à propos du mariage révèle chez eux un degré d'ignorance inconcevable ou une mauvaise foi impardonnable. Car, s'il existe une Eglise dans le monde, aujourd'hui, qui fait respecter l'indissolubilité du mariage, c'est bien l'Eglise catholique. Et ses adversaires forcément lui reconnaissent cette caractéristique. Seule, elle refuse de reconnaître le divorce, cette plaie terrible des temps modernes. Là-dessus les révérends de l'Eglise Unie feraient oeuvre éminemment plus chrétienne et partant plus sociale en s'inspirant un peu de l'Eglise catholique pour s'opposer aux divorces qui prennent des proportions alarmantes et ruinent tant de foyers.

D'ailleurs, en matière de dogme et de morale, l'Eglise catholique ne reconnaît à aucun pouvoir temporel le droit de lui dicter une ligne de conduite, ce pouvoir temporel soit-il concrétisé dans le respectable tribunal civil du Conseil privé. Car, ce n'est pas au Conseil privé d'Angleterre que notre Seigneur a confié la mission de baptiser et d'enseigner les nations, mais uniquement à ses apôtres et à l'Eglise qu'il a fondée.

* * *

Quant à la limitation des naissances, Birth Control, l'Eglise catholique s'y oppose, lorsqu'elle est pratiquée par des moyens contre nature.

Ironie des choses! Des citoyens anglais de notre pays s'alarment de la baisse de la natalité anglaise et réclament la reprise de l'immigration pour consolider la prédominance britannique au Canada, qui menace de disparaître, vu le caractère prolifique des "Foreigners".....

Malgré un si grand danger, des révérends de l'Eglise Unie se font les propagandistes du maltusianisme. Quel illogisme!

* * *

Après les divorces et le Birth Control, il fallait s'attendre à la stérilisation des faibles d'esprit, bien qu'il sera plus difficile de s'entendre sur la démarcation qui sépare les idiots des sains d'esprit. Or, encore ici, des révérends, qui se prétendent les représentants de l'autorité d'une Eglise, qui se dit chrétienne, se déclarent sans boucher en faveur de la stérilisation. Ignorent-ils qu'ils s'arrogent un droit qui n'appartient qu'à Dieu: le droit de transmettre la vie. Mais que leur importe-t-il? Si le Conseil privé, ou tout autre pouvoir civil en décide ainsi.

La doctrine de l'Eglise catholique est tout autre à ce propos. Elle est condensée dans ce paragraphe, que nous extrayons de l'encyclique sur le Mariage chrétien où le Souverain Pontife a dénoncé la pratique criminel de la stérilisation:

"Les individus n'ont sur les membres de leur propre corps d'autre puissance que celle qui se rapporte à leurs fins naturelles; il ne peuvent ni les détruire, ni les mutiler, ni se rendre par d'autres moyens inaptes à leurs fonctions naturelles, sauf quand il est impossible de pourvoir autrement au bien du corps entier. Tel est le ferme enseignement de la doctrine chrétienne; telle est aussi la certitude que fournit la raison."

* * *

Avant de critiquer la religion catholique, certains révérends, individuellement ou réunis en Conseil général, devraient se renseigner un peu mieux sur la doctrine dogmatique, morale et disciplinaire de l'Eglise catholique.

Ce serait un excellent moyen de dissiper chez eux bien des préjugés et de corriger bien des erreurs.

J. V.

AU MEXIQUE

MEXICO.— Le nombre de prêtres pouvant exercer leur ministère au Mexique vient d'être réduit de nouveau. De 576 qu'il était, il n'est plus aujourd'hui que de 555.

90,000 citoyens de l'Etat de Nayarit ont demandé aux autorités de l'Etat le retour des prêtres et la réouverture des églises. Ils n'ont reçu aucune réponse.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le Saint-Père

LES CHEFS DE PEUPLES

Les chefs d'Etat ont un triple devoir à remplir: édicter de bonnes lois pour que les citoyens vivent dans la paix et le bien-être, punir les coupables et récompenser les bons.

Déjà dès les premiers jour de l'Eglise, saint Paul demandait aux premiers chrétiens de prier pour leurs chefs temporels. "Avant tout, j'exhorte donc à faire des prières.... pour les rois et ceux qui sont constitués en dignité afin que nous passions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté." Les profondes perturbations sociales actuelles ne font que rendre cette exhortation de l'Apôtre plus pressante aujourd'hui. Nos devoirs envers nos gouvernants ne sont pas remplis quand nous leur avons manifesté soumission et respect; nous avons à nous acquitter d'un devoir d'un ordre plus élevé, un devoir d'ordre surnaturel: le devoir de la prière.

* * *

Intention missionnaire: la part des missions dans le budget familial

Les Missions ne peuvent vivre et se développer que par les secours des catholiques. Tous nous devons travailler à la diffusion de l'Evangile sur la terre. C'est aux fidèles des pays catholiques de soutenir les Missions et leurs oeuvres, de subvenir à l'entretien des missionnaires et de leurs collaborateurs.

Pour subvenir à ces besoins sans cesse renouvelés existent des oeuvres nombreuses; c'est pour nous rappeler ce devoir d'aider les missionaires que le Pape a consacré un dimanche aux Missions. Quelle part faisons-nous dans nos dépenses pour le secours des Missions? Entendrons-nous d'une âme tranquille le Christ nous dire: "Donnez et on vous donnera...."?

Une expérience générale

Mme Isidore St. Pierre de Lagacé, P. Q., écrit: "J'étais si malade que je ne pouvais pas même garder la nourriture dans mon estomac. J'ai employé quatre bouteilles de Novoro et je me sens maintenant parfaitement bien". Cette expérience a été faite par des milliers de personnes qui ont employé ce remède végétal. Il tonifie l'estomac, règle les intestins augmente le flux urinaire et élimine du système les matières impures. Ne le demandez pas aux droguistes car il peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LA FRANCE EN TETE

PARIS.— Jusqu'ici l'Allemagne était le pays qui donnait le plus à l'oeuvre bienfaisante de la Sainte-Enfance.

En 1934, l'Allemagne donnait 4 millions 788,163 fr. 25 alors que la France n'atteignait que 4,570,623 fr. 99.

Mais, en 1935, la France est passée pour la première fois, en tête avec 4,799,034 fr. 44, alors que l'Allemagne ne venait plus qu'au deuxième rang avec 4,307,415 fr. 52.

Les petits associés de France, pour mériter la première place, ont donc versé une augmentation de 223,410 fr. 45 doublement méritoire en ces temps difficiles....

ELLE DEVIENT MARQUISE

MONTREAL.— Mlle André Dupré, fille de M. Yvon Dupré de Westmont, Québec, a épousé le Marquis Ricciardo Guidi di Bagno, attaché à l'ambassade italienne de Paris.

Population de 1,406,596

MONTREAL.— La population de Montréal est maintenant de 1,406,596, d'après le directoire Lovell de 1936-37.

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

No. IV

Et ils le poussaient du coude, lui coulaient des regards plein d'espoir et de scepticisme.

— Parlons peu, mais parlons bien..., précisa un jour le conseiller municipal baptisé "Pied de vigne" parce qu'il était presque toujours dans celles du Seigneur.... Vous passez partout pour être farouchement anticlérical.... C'est même à ce titre-là, paraît-il, que le Vénérable de votre Loge vous a fait donner le joli poste de Grez....

— Je ne suis nullement anticlérical!....

— Vous?....

— Oui..., moi!... Pas plus que je ne suis antibouddhiste ou antimusulman. Si je faisais la guerre comme vous m'y invitez, je donnerais de l'importance à l'homme noir ... l'importance d'un croquemitaine.... Il n'a même pas celle-là! Je reconnaîtrais que j'ai une véritable puissance devant moi.... Or, je suis convaincu du contraire!... Je pense que le curé est un être fini, un pauvre innocent contre lequel il ne faut même plus exciter les enfants à crier: "Hou-hou!...." A quoi bon....? Il y a cinquante ans .... peut-être! Aujourd'hui, c'est devenu de la lâcheté.... J'estime que les églises ne seront même plus réparées.... que la religion s'effondre peu à peu, tous les jours, comme ces ruines longtemps debout par habitude, mais qui, en réalité, tombent pierre à pierre, sans que personne n'y prenne plus garde....

— Alors, comme cela, fait le conseiller, en se croisant les bras, vous allez laisser le curé tranquille...?

— Oh! bien tranquille!...

Et Olivier avait un sourire d'ironie suprême en disant ces paroles:

— Je n'ai pas envie de rajeunir au contact de nos jeunes idées, à la vigueur de nos objections, au soleil de nos admirables découvertes, son cerveau momifié.... Il n'entrera d'aucune espèce de façon dans mon programme...., pas même comme cette feuille morte que le vent d'automne fait tournoyer sur vos briques usées.... La fonction crée l'organe; la fonction religieuse n'existant plus, l'organe qui est le prêtre doit fatalement disparaître. Et il disparaît. Laissez donc les morts ensevelir les morts!... Moi, je m'occupe des vivants; et, parmi les vivants, je mets au premier rang vos chers petits enfants. Ah vous pouvez me les confier sans crainte!.... Je les aime plus que vous, parce que je les vois mieux, et parce qu'ils sont l'avenir!....

Les fortes têtes du crû ne comprenaient pas beaucoup ce mépris transcendental. Mais, si l'idée leur échappait, ils emportaient la sensation que cet instituteur était très nouveau jeu et qu'avec lui, le village entrait dans une phase tout à fait curieuse et intéressante de la lutte contre le cléricalisme. Alors leur haine impatiente consentait, en vue d'un festin meilleur, à lui faire un peu crédit.

La classe n'ouvrant que dans dix jours, Olivier utilisa ce délai pour s'installer le mieux possible dans son domicile privé et public. Il planta d'innombrables clous, charria ses armoires, cherchant, comme le dernier des bourgeois, dans toutes les piéces la place préférable; il prit un tour de reins à défoncer premiers carrés de son jardin, mais surtout il s'attacha à donner à l'école un air gai et accueillant. Le buste de la République fut reblanchi avec amour, les tables passées au papier de verre, et les encriers remplacés. Des devises nouvelles ornèrent les murs, et l'instituteur fit venir de Paris des chromos représentant les grandes pages de la Révolution.

Puis il montra un peu le pays à sa vieille maman, et commença ses visites aux familles de ses futurs élèves. L'accueil fut varié, mais toujours d'une certaine correction dont la crainte n'était pas bannie. On le tenait évidemment un peu à distance. On voulait le voir venir...

Il en fut d'abord attristé, puis presque flatté.

— Je n'en aurai que plus d'autorité, dit-il à sa mère.

— Mais quel besoin as-tu, pour apprendre l'A B C D à ces morveux marmots, d'une si grande autorité?....

— Le besoin de faire triompher les idées qui me sont chères!

— Prends garde de souffrir beaucoup pour elles!

— Ce sera le moyen de les faire avancer!....

— La vie est si courte!....

— Raison de plus pour se presser!

— Se presser vers quoi?...

— Vers le progrès indéfini de l'humanité que le bout de nos doigts étendus frôle sans cesse.

— Des mots retentissants et stériles!...

— Des idées silencieuses et fécondes!...

— Pauvre grand...., si tu avais mon expérience!.....

— Mère chérie, si tu avais ma foi!....

Et, d'un commun accord, ils parlent d'autre chose pour ne pas s'attrister.

D'ailleurs Olivier se tait sur bien des sujets. C'est ainsi qu'il cache soigneusement que, tous les soirs depuis son arrivée, il prend sa canne, et, comme au hasard, retourne à l'endroit où la route bifurque vers la Glandée et Fay.

Et, chaque fois, il se dit:

— Peut-être la rencontrerai-je, ce soir?....

Avec un air d'indifférent promeneur, il croise les filles de ferme à la démarche garçonnière, il salue la maigre Philosa — Phyloxéra dans le pays, — sa collègue de l'école des filles, un bas-bleu sec et jaune, avec quatre cheveux, un lorgnon, des pellicules, et un ruban violet.

Des jeunes filles, il en voyait de toutes les couleurs. Mais celle-là seule qu'il voulait rencontrer ne paraissait jamais. Pourtant elle était du pays, car elle renseignait délicieusement les étrangers dans l'embarras. Et même, elle devait l'aimer, puisqu'elle éprouvait le besoin d'en fixer les lignes sur sa toile.

Il ne l'avait vue qu'une fois, mais il était sûr de la reconnaître toujours, avec sa longue taille d'épi, sa blondeur de moissons, et ses yeux de ciel. Il eût aimé, au seuil de l'année commençante, mettre la joie de sa beauté, le charme d'un de ses sourires, sur la tâche grave qu'il abordait.

Mais, bien qu'il s'attarde longuement sur la route de Melun..., bien que le soleil prodigue, comme pour l'aider, les splendeurs de ses couchers sur la vaste plaine de Perthes, Olivier ne rencontre personne.

Il n'osa même pas, dans un village où tout se répète, poser la question qui lui brûlait les lèvres, et à laquelle probablement le premier paysan venu aurait pu répondre.

Sa mère le voyant distrait, rêveur, préoccupé, lui dit brusquement la veille de la rentrée:

— Tes enfants t'inquiètent donc tant que cela?....

— Moi...? Pas du tout!...

— Alors tu as quelque chose?...

— Ce que j'ai?... C'est trop bête pour te le dire!....

— Aimerais-tu par hasard?...

Et comme il tardait à répondre..

— C'est un peu de ton âge!..... insista-t-elle.

—Eh bien, figure-toi, mère....., j'ai peur que tu aies raison.

— Oh! je ne m'en effrayerais pas! .... J'ai confiance en toi; et de tout mon coeur, je désire maintenant que tu te maries.... Seulement, monsieur le grand cachottier, pourrait-on savoir qui vous daignez aimer.....?

Alors, Olivier rougit comme une petite fille:

— C'est un comble, mère... mais je l'ignore!....

CHAPITRE IV

Elle ne fut pas banale, la rentrée des classes, le 2 octobre, dans le joli petit village de Grez-sous-Forêt.

Les enfants ne connaissaient, ni de près ni de loin, la fameuse question cléricale, mais, à force d'entendre parler leurs parents, le nouvel instituteur avait pris dans le cerveau impressionnable des futurs élèves un relief extraordinaire qui eut pour conséquence une sorte de terreur communicative.

Elle s'exprima dans des conversations particulières, grandit, telle une légende de campagne, s'enfla de commentaires sans nombre, et devint très rapidement comme irrésistible.

Et les enfants conclurent:

— Tout plutôt que de nous trouver face à face et sous la coupe de ce monsieur-là!.... Nos papas font des grèves.... Si nous, à notre tour, nous en faisons une?... Pourquoi pas, au XXe siècle.....?

Aussi, vers 8 h. 1-2 du matin, et sans grande entente, les écoliers se massent sur la petite place des tilleuls qu'argente déjà un premier brouillard d'automne. Les uns sont assis sur les marches de pierre qui montent à l'église, les autres pérorent, debout, la gibecière toute neuve au dos, comme des leaders, au milieu de leurs camarades.

Un certain nombre se promènent, venus là parce que tout le monde y vient, et qu'il ne faut pas faire autrement que tout le monde, sous peine de recevoir quelques mauvais coups de poing aux heures de récréation.

— Je t'assure, clame un petit, il doit nous battre comme du plâtre... C'est papa qui l'a dit!

— Il m'a déjà tiré les oreilles, l'autres jour, sur la route de Barbizon.

— Tu vois!... C'est pour se faire la main!

— Maman a dit comme ça.... qu'il était trop avancé pour nous...

— Qu'est-ce que ça veut dire "trop avancé"?

(A suivre)

Ce qui se passe en Espagne

MADRID, le 24 septembre. — Les défenseurs de Madrid pour arrêter les colonnes des insurgés encore à trente-six milles à l'ouest de la capitale, ont rompu la digue de la rivière Alerche, près de S. Martin de Valdeiglesias, et environ 10,000,000 de verges cubiques d'eau se sont précipitées sur les pentes et dans les bas-fonds où on croit que les insurgés ont une grande quantité de matériel de guerre.

TALAVERA DE LA REINA, Espagne, le 25 sept.— Les troupes des insurgés sont près de la ville de Tolède Les troupes des socialistes en retraite ont abandonné beaucoup de leurs munitions.

Le torrent de la digue rompue a retardé l'avance des insurgés sur trois colonnes.

LISBONNE, Portugal, le 26 sept. Les insurgés sont à Tolède. Le président Manuel Azana d'Espagne a abdiqué, son épouse et plusieurs autres parents des membres lu cabinet de Madrid se sont mis sous la protection de l'ambassade de l'Argentine.

TOLEDE, Espagne, le 28 septembre.— Les patriotes anti-communistes continuent leur avance sur Madrid après la prise de Tolède. La retraite des gouvernementaux est coupée.

:::

Les anarchistes assassins

BILBAO, Espagne. —Plus de cent otages fascistes ont été massacrés par les anarchistes, depuis le premier bombardement de la ville de Bilbao par les insurgés.

:::

Toujours des assassinats

GIBRALTAR.— Plus de huit cents notables furent assassinés par les communistes espagnols, à Ronda, au sud-ouest de l'Espagne, au dire de M. George Peterson, un anglais récemment arrivé de cet endroit.

:::

POUR L'ESPAGNE

MOSCOU.— On rapporte que le fonds de secours pour l'Espagne organisé en Russie a donné la somme de 7,096,521 roubles, soit près d'un million et demi de dollars. Ce fonds de secours est en faveur du Front Populaire.

:::

Plus de 800 personnes tuées à Ronda

GIBRALTAR.— Un Britannique qui arrive de Ronda, M. George Peterson, dit que pendant les deux semaines qui ont précédé la prise de cette ville par le Front blanc des adhérents du gouvernement de Madrid ont tué plus de 800 personnes aisées. M. Peterson a ajouté que de nombreux enfants sont morts de faim et d'exposition aux intempéries, après qu'une partie de la population se fut réfugiée dans la campagne.

:::

Un monastère franciscain a été détruit

HAVANE, Cuba.— La Société Colombienne panaméricaine a annoncé la destruction, par des communistes espagnols, du monastère franciscain de Santa Maria La Rabida, près de Huelva, Espagne. C'est de cet endroit que Colomb avait préparé les plans d'un voyage aux Indes, plans qui ont été rejetés par le loi Jean II, du Portugal, en 1484.

La Société entreprendra une campagne en faveur de la reconstruction de ce monastère.

:::

AUTRES VICTIMES

CITE VATICANE.— La Congrégation des Missionnaires du Sacré-Coeur vient d'apprendre que deux de ses Pères ont été tués à Barcelone et que plusieurs religieux du collège de Canet de Mar ont été arrêtés. On ne sait pas ce qu'ils sont devenus. Professeurs et élèves ont été dispersés.

:::

CENSURE A MADRID

MADRID.— Le Ministre de la Guerre, dans le gouvernement de Front Populaire, a annoncé qu'à partir d'aujourd'hui les dépêches étrangères relatives à la guerre civile seront censurées. Les communications téléphoniques seront également soumises à la censure.

:::

POMPES FUNEBRES

La propriétaire de l'établissement. —Vous n'allez pas me croire, chère madame, mais je viens de perdre mon mari; eh bien! on a beau être dans le métier, ça m'a fait tout de même de la peine!

Les 4,000 otages entassées dans des navires et des prisons

Trois navires "scandinaves" apportent 20,000 fusils et 20 millions de cartouches

BILBAO, Espagne.— La Croix rouge n'a pas réussi à obtenir du Front populaire qu'il n'expose pas aux projectiles des troupes blanches qui assiègent cette ville, 4,000 otages entassés dans des navires et dans des prisons. Les rouges ont rapproché d'un aérodrome et d'une fabrique de munitions trois navires remplis d'otages. Ils croient que le général Mola modifiera son plan d'attaque, de crainte de tuer ces détenus.

* * *

Les personnages officiels de Bilbao disent que pour l'heure le grand problème c'est la rareté des vivres. Depuis l'arrivée de trois navires "scandinaves", le problème des munitions et des armes est beaucoup moins pressant: ces trois navires apportent 20,000 fusils et 20 millions de cartouches.

Une protestation énergique de l'"Osservatore Romano"

CONTRE LES ACTES ANTIRELIGIEUX EN ESPAGNE

Dans une note de son directeur, l'Osservatore Romano proteste énergiquement contre les raisons invoquées par les gouvernementaux espagnols pour justifier la mort de plusieurs prêtres et religieux et la destruction des églises.

"La géniale et tardive trouvaille des "églises forteresses" dressées contre le peuple défenseur de la République et de la liberté est grotesque, écrit-il, si l'on pense aux 150 églises détruites rien qu'à Barcelone. Etaient-elles toutes des forteresses? Comment se fait-il que sur les autels on ait trouvé des crucifix et des reliques au lieu de mitrailleuses et de fusils? La statue du Christ-Roi que l'on a fusillée, était-ce aussi une forteresse?"

Après avoir rappelé la protestation du Saint-Siège, la note conclut en disant: "On a demandé au gouvernement régulier "qui avait armé les irréguliers persécuteurs", de se justifier de cette responsabilité indéniable. On lui a demandé au moins une réprobation publique de l'activité de ceux qui se prévalurent de son autorité pour l'avilir de façon horrible à la face du monde civilisé. On lui a demandé, en d'autres termes, qu'il prononce des paroles de solidarité humaine et de condoléance à l'égard de Celui qui pleurait sur des martyrs avec une tendresse divine, afin de sauver le prestige du pouvoir entraîné par l'anarchie. Mais en vain."

Les catholiques et la guerre d'Espagne

De Sept, Paris, numéro du 11 septembre:

En face des terribles événements d'Espagne, les catholiques ont réagi unanimement pour condamner les tueries de prêtres et de religieuses et les destructions d'églises. Tant de sacrilèges leur sont une douleur qu'ils éprouvent à vif dans leur coeur.

Quant au jugement sur l'action politique des partis en présence, ils se sont montrés plus réservés, soucieux de ne point assimiler de manière trop simpliste la cause catholique à celle des insurgés. Que nombre d'entre eux souhaitent le succès des rebelles c'est indéniable et parfaitement compréhensible, maintenant surtout que le nouveau gouvernement de Madrid est dirigé par Largo Caballero, le "Lénine espagnol". Les catholiques mêmes qui avaient pu, il y a un mois, considérer encore comme légitime le gouvernement de Madrid sont aujourd'hui de ce qui est déjà une dictature marxiste avec les conséquences sociales et spirituelles qu'implique une telle dictature inspirée de Moscou.

Cela explique que l'évêque espagnol de Vitoria, dans une lettre pastorale du 1er septembre, déclare sans hésitation que: "Les catholiques doivent savoir et savent que la victoire de l'armée nationale est indispensable, s'ils souhaitent vraiment que prennent fin les infamies abominables que le communisme russe a commises dans les régions espagnoles qu'il domine encore..."

Les catholiques français n'ignorent point cela. Mais, comme l'écrivaient les Pères Dominicains anglais dans leur revue Blackfriars: "Si tant de prêtres, tant de religieuses ont souffert le martyre, c'est à Dieu seul que leur sang demande d'être vengé, vengé selon Sa miséricorde". Et plus loin: "Quant aux répercussions religieuses, nous ne pouvons avoir deux manières de voir: ou les prêtres et les religieuses espagnols sont "martyrs" ou ils ne le sont pas. S'ils le sont, il est sacrilège de se servir de leur sang et de leurs souffrances pour enflammer des frères qui s'entretuent et pour attirer l'intervention étran- le sont pas... Mais qui dira qu'ils ne le sont pas?"

La conclusion pratique et fort nette de tout ceci, c'est le cardinal Verdier qui la dégage dans son appel du 5 septembre.

"L'horrible guerre d'Espagne ne cesse pas, et l'univers assiste impuissant à cette sanglante tragédie. Des atrocités sans nom sont commises, dont le seul récit met dans nos âmes un sentiment d'horreur et d'épouvante. Et les victimes sont très souvent d'humbles religieuses, des prêtres, des évêques eux-mêmes!

Nous avons déjà demandé à tous nos fidèles, à tous les hommes de coeur leurs voeux et leurs prières pour que cesse cet épouvantable fléau

Une fois encore nous sollicitons les plus ardentes supplications pour que l'Espagne retrouve la paix.

Sera-t-il donc vrai que les nations n'auront pu séparer ces frères qui s'entretuent? Quel humiliant aveu d'impuissance pour notre pauvre civilisation!

Mais déjà de nombreux réfugiés arrivent sur la terre de France. Leur misère et leur douleur sont navrantes. Allons tous à leur secours!...

—Et que tous, à la lumière de ces tristes événements, nous comprenions enfin qu'on ne sème pas impunément à travers le monde des doctrines de haine, et que les revendications d'ordre politique ou d'ordre social ne serviront le bonheur de tous, et donc le véritable progrès, que si elles sont pénétrées de l'amour fraternel!

Que Dieu nous protège!"

P. B.

:::

DANS LA GEOLE

Conversation entre deux pensionnaires:

— Combien as-tu attrapé?
— Cinq ans.
— Pourquoi?
— J'ai cambriolé la banque X... Et toi?
— Dix ans.
— Pourquoi?
— J'ai fondé la banque X...

Au fort Guadalupe, les otages ont été sauvagement massacrés

Avant l'arrivée des troupes carlistes

D'un correspondant de la Croix de Paris (Croix du 10 septembre):

Je viens d'assister, dans le fort de Guadalupe, à l'exhumation des otages exécutés, Parmi eux, Matos, ministre de Primo de Rivera.

C'est un spectacle dont aucun mot ne peut dire l'horreur: un grand trou avait été creusé par les camarades de captivité des suppliciés. Ceux-ci y avaient été jetés pêle-mêle, sans cercueil.

Des femmes tremblantes attendent en larmes auprès de la fosse. Un officier en béret rouge les interroge:

— Comment était votre mari? Grand, petit, gras, avec une barbe?

Elles n'osent s'approcher. Soudain, une voix crie:

— C'est lui!

Des cercueils simples, en sapin, sont là. On vient de trouver le chef de la police d'Irun.

Un cri :

— C'est l'ancien ministre Leopoldo Matos qu'on cherchait depuis deux jours.

Pour la première fois, la balle a frappé au coeur et non pas à la tête.

Le corps est trop gros pour son cercueil. Il faut l'envelopper dans une couverture militaire.

Voici le chef des Alguazils d'Irun, les mains crispées sur de la terre où se mêle un chapelet. Un ancien otage échappé est présent. Il parle:

— C'est nous qui avons creusé la tombe. Après les exécutions, on appelait quelques otages en leur demandant: "Voulez-vous prendre l'air, voir la mer?" Ensuite, ils devaient creuser ces tombeaux. Pendant des jours entiers, on nous a tenus en haleine, nous annonçant des exécutions pour l'heure suivante. Moi-même, j'ai passé quatre jours dans la caponnière, une cellule de deux mètres sur deux à peine.

Il faut avoir vu les taudis immondes où ces hommes couchaient à 200 sur des caisses à cartouches, pour se faire une idée de ce que furent leurs tortures.

Un martyr de la foi et de l'enseignement catholique

Ils ont assassiné le P.Pobeda

De La Croix, de Paris, du 13-14 septembre:

Qui ne connaissait le saint P. Poveda, fondateur de l'Institution Térésienne?

Un télégramme laconique nous apprend que le religieux auquel l'Espagne doit tant de professeurs et d'inspectrices de l'enseignement catholique a été lâchement assassiné dans sa résidence de la rue de la Alameda de Madrid, et que son cadavre a été jeté à la porte du cimetière de l'Est.

La perte du P. Poveda sera douloureusement ressentie par tous les amis de l'enseignement chrétien.

Le P. Poveda fut un précurseur.

Quand, il y a un quart de siècle, le fameux Giner porta les premiers coups aux libertés religieuses, le P. Poveda s'attacha à sauver l'influence catholique dans les Ecoles normales féminines. A cet effet, il fonda, sous les auspices de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une institution destinée à former des maîtresses et des professeurs pour les divers ordres de l'enseignement. En quelques années, l'institution essaima dans toute la péninsule et monopolisa, en quelque sorte, la préparation chrétienne du personnel enseignant féminin.

On comprend que la Franc-Maçonnerie lui fût très particulièrement hostile.

Dès que le très sectaire Rodolfo Llopis, directeur général de l'enseignement primaire et collaborateur intime du ministre Fernando de Los Rios, commença son oeuvre de laïcisation intégrale, son premier soin fut de supprimer d'un coup de plume les maisons de l'Institution Térésienne. Le P. Poveda avait cependant pourvu ses écoles normales d'un personnel enseignant laïque de tout premier ordre. Tous les professeurs étaient pourvus de licenses ou doctorats, soumis aux disciplines intellectuelles les plus rigoureuses. On pense bien que la formation religieuse et morale était à la base de cette culture. Le P. Poveda, avec le concours du P. Herrera, a donné à l'oeuvre de la "F.A.E." (Fédération des amis de l'enseignement) une impulsion telle qu'on lui doit l'existence d'une conscience catholique, avertie de ses droits et de ses devoirs.

Grâce au ciel, le triomphe de l'armée nationale assurera à l'oeuvre du précurseur, martyr de la foi et de l'enseignement catholique, une restauration et une prospérité dignes de son sacrifice.

La voix du Pape

Une lettre du Saint-Père à M. le comte Dala Torre, à l'occasion du Congrès international de la presse catholique

S. Em. Rme le cardinal d'Etat de Sa Sainteté a adressé au comte Dalla Torre, président de l'Union internationale de la presse catholique, la lettre suivante:

Illustrissime seigneur comte:

J'ai le plaisir de signifier à votre seigneurie que le Saint-Père, qui avait loué le projet d'un second Congrès international des journalistes catholiques devant se tenir à Rome du 24 au 27 septembre, se déclare maintenant heureux d'en connaître et d'en approuver le programme si bien ordonné.

Ce programme, en effet, correspond parfaitement aux fins qui ont inspiré la tenue de ce Congrès, lequel, tout en constituant un nouvel hommage de félicitations au Saint-Père pour son heureuse entrée dans la 80e année de son âge, se propose de mettre le sceau à toutes les autres solennelles manifestations qui se sont déroulées avec une si noble émulation au cours de cette année, pour en exprimer et en perpétuer le fruit dans le perfectionnement de l'apostolat par la presse quotidienne.

Ce but est en tout conforme aux désirs de Sa Sainteté. Le Saint-Père, en effet, comprenant bien l'importance extraordinaire du journalisme catholique, ne conçoit les publicistes chrétiens que profondément pénétrés de cet esprit de foi, sans lequel la culture intellectuelle et même religieuse ne serait pas à la hauteur de leur importante mission et ne leur permettrait pas d'être les bons coopérateurs de l'Eglise dans la délicate entreprise de confondre les erreurs et de répandre la vérité, notre véritable libératrice, selon la grande parole de Jésus-Christ: "Veritas liberabit vos". Que si cette mission d'enseignement a été fidèlement remplie par l'Eglise au cours des siècles moyennant la coopération des meilleurs de ses fils, ecclésiastiques et laïques, elle l'est très particulièrement de nos jours par cette avant-garde que constituent les écrivains de la presse quotidienne et périodique, destinée à être entre leurs mains l'"arme de la vérité" contre le déchaînement quotidien de l'erreur tant intellectuelle que morale.

Et puisque, en ce moment, la poussée des forces hostiles est à ce point acharnée qu'elle menace d'ébranler les fondements mêmes de la société et d'en compromettre l'existence en semant partout la mort, les dévastations, les ruines, ainsi que nous en sommes aujourd'hui les témoins horrifiés, il apparaît d'autant plus nécessaire et urgent d'élargir et de renforcer la phalange des défenseurs de la vérité. Ne serait-il pas étrange et douloureux qu'ils fussent moins nombreux et moins aptes à leur tâche que les fils du mal et des ténèbres?

Il ne suffit pas non plus que le nombre et la valeur individuelle des journalistes catholiques soient en progrès — ainsi que le Saint-Père l'a reconnu en une circonstance solennelle, — il faut encore perfectionner l'organisation de toutes les forces vives de la presse catholique dans tous les pays, et ceci afin d'obtenir une fraternelle coopération, toujours plus intime, homogène, entreprenante.

C'est pourquoi l'auguste Pontife se félicite dans son coeur de voir que les vues et les voeux exprimés par lui trouvent un commencement si heureux de réalisation dans le Congrès qui va s'ouvrir. Et pendant qu'il se réjouit d'y voir la meilleure manière de commémorer le jubilé de diamant du vaillant et bien méritant "Osservatore Romano" et son pratique et fructueux couronnement, l'Exposition mondiale de la presse catholique, le Saint-Père accorde de tout coeur comme gage des faveurs divines, à vous, seigneur comte, aux autres organisateurs et dirigeants du Congrès, et à tous les congressistes, la Bénédiction apostolique.

Veuillez agréer, illustrissime seigneur comte, les sentiments de ma plus haute estime et de mon entier dévouement.

E. card. PACELLI.

Kruschen pour les sportifs

Un entraîneur en donne à son équipe

Lisez ce qu'un entraîneur professionnel recommande à son équipe de joueurs de ballon pour les tenir en forme:—

"Je suis depuis quatorze ans un entraîneur professionel, et je puis dire que les Sels Kruschen ont toujours fait un bien énorme à mes joueurs. Chaque matin, je vois à ce que chacun de mes joueurs prenne un peu de Sels Kruschen pour le foie et les reins. J'ai conseillé Kruschen aux athlètes les plus divers ainsi qu'à tous mes élèves, dans les cas de déperdition d'énergie, rhumatisme et névrite".—J. J. (masseur diplômé)

"La petite dose quotidienne" de Sels Kruschen aide à régulariser chaque jour le fonctionnement des organes nternes. Le foie, les reins et les intestins se trouvent ainsi stimulés et peuvent mieux éliminer les poisons qui mettent la santé en péril.

:::

HUGO ET DUMAS

Un jour, Alexandre Dumas rencontre Victor Hugo qui brandissait un journal:

—Crois-tu, s'exclama le père des Burgraves, que ce journaliste prétend que c'est Vigny qui est l'inventeur du drame historique!....

—L'imbécile, répliqua Dumas, comme si tout le monde ne savait pas que c'est moi!

L'histoire ne dit pas si Hugo prolongea l'entretion.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

The TASTE treat
of the season
Bavarian
Stout
A wonderful tonic that your family physician will heartily approve all dressed up with a taste appeal your palate cannot resist.
Worthy Companion to
Pilsner Old Style Beer and Extra Pale Ale
REGINA BREWING CO., LTD.

"Une de perdue deux de trouvées"

41 (G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

La conversation s'engagea. "Docteur, dit le juge, le défunt M. Meunier ne vous a-t-il jamais confié qu'il avait eu un fils? — Oui, il m'en a parlé plus d'une fois. — Qu'est-il devenu? — Son sort est des plus tristes. L'enfant fut d'abord perdu, puis mourut. Monsieur Meunier l'a bien pleuré. — Que diriez-vous s'il était vivant?"

Le docteur tomba à genoux en s'écriant: "Vivant! le fils de mon meilleur ami vivrait? Ah! que la Providence est bonne de me donner tant de bonheur. — Levez-vous mon cher docteur, et apprenez jusqu'à quel point la Providence est bonne pour le fils d'un homme de bien comme Alphonse Meunier"..

Le docteur paraissait sceptique. Il fallut que le juge lui fasse lire tous les papiers montrant que Jérôme était bien le fils de Meunier, selon l'extrait de baptême frauduleusement glissé dans ses effets, et la note dans le régistre qu'il avait également fait écrire lui-même par le naif portier.

Ce soir là en retournant à sa demeure, le docteur faisait l'indifférent, mais ne se possédait plus de joie. Le juge lui avait montré avant de partir une déclaration qu'il ferait voter à la cour le lendemain, par laquelle il reconnaîtrait le testament de Meunier nul à cause de l'existence d'un héritier légitime.

Quarante ans de prêtrise. . .

(Suite de la 1ère page)

leur dévoué vicaire, Monsieur l'abbé Bisson. La veille au soir les confessions furent nombreuses et elles se continuèrent le matin jusqu'à la messe solennelle. Ce fut donc un beau spectacle de voir des communions si nombreuses à cette occasion du jubilé de leur curé.

A 8.30 hrs, à la Grand'messe solennelle, le jubilaire officie, ayant à ses côtés son frère, Charles Poirier, curé de Courval et son neveu, Antoine Poirier, aumônier de l'hôpital de Ponteix. Son neveu lui est redevable pour une bonne part d'avoir franchi les degrés de l'autel ici même à Ponteix il y a une dizaine d'années.

Au sanctuaire sur des prie-Dieu on remarquait Mgr Kugener, Vicaire Général de Gravelbourg et Mgr Bois, curé de St-Maurice. Plusieurs curés du diocèse prenaient place au choeur.

Sermon de Mgr Bois, P.D.

Le chroniquer de la fête regrette de ne pouvoir présenter aux lecteurs le magnifique sermon de circonstance prononcé par Mgr Bois, P.D., curé de St-Maurice. Après un sermon comme celui-là, disait un bon paroissien, il est bien difficile de ne pas avoir un plus grand respect pour le prêtre.

L'orateur nous montre la grandeur du prêtre, non pas en raison de la naissance, de la fortune, du rang, mais en raison de la fonction sublime qu'il remplit; le prêtre est un ambassadeur du Christ; le prêtre souffre avec le Christ, comme le Christ, partageant ainsi avec son maître le calice de ses souffrances. Peut-être aura-t-on le plaisir de lire ce beau sermon, dans une édition subséquente du journal.

La Chorale exécuta en grégorien la messe de la Ste Vierge. A la fin de la messe on entonna de Te Deum d'actions le grâces pour remercier Dieu des grâces nombreuses renfermées dans ces quarante années de sacerdoce.

A midi, banquet paroissial dans l'ancienne église

Les dames et les demoiselles n'avaient rien épargné pour faire un succès de la fête. Tous les paroissiens les avaient si bien secondées que leur tâche leur fut du reste bien facilitée. Toutes en effet rivalisaient d'entrain,, soit pour orner la salle avec goût, pour parsemer de fleurs naturelles les nombreuses tables.

"MENU"

Hors d'oeuvre
Tomates farcies à la Sorelloise
Dinde rôtie à la Mauricienne
Poulet frotté à la française
Porc sauté à la Canadienne
✣ ✣ ✣
Pommes de terre crêmées à la mode d'Irlande
Salade au chou bruxellois
Marinades à la Marievillageoise
Gâteaux et Tartes à la mode de chez nous
Crême glacée à le Notre-Dame d'Auvergne
Café Moka jubilaire—Eau à la glace
Thé servi à l'anglaise
✣ ✣ ✣

Le banquet le mieux goûté, dit-on, est celui où l'on fait le moins de discours. Il est bien difficile de n'en point faire, dans une circonstance comme celle-ci.

Adresse des citoyens

M. Orian Tourigny, Maire de Ponteix lut l'adresse des citoyens:

M. le President,
M. le Curé,
MM. les Membres du Clergé,
Distingués Visiteurs,
Mesdames, Messieurs:

C'est pour moi un vif plaisir d'offrir, au nom de tous, nos plus chaleureuses félicitations et d'exprimer notre gratitude reconnaissante à notre dévoné pasteur à l'ocasion de son quarantième anniversaire d'ordination sacerdotale et de souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue.

D'abord à Mgr le Vicaire-général, représentant de son Excellence Mgr Melanson, dont nous regrettons l'absence, mais qui est, nous en sommes assurés, de tout coeur avec nous.

A Mgr Bois qui, à Ponteix, nous est cher à double titre: comme voisin et ami de coeur du vénére Fondateur de cette paroisse, et puis comme le digne successeur à St-Maurice du jubilaire de ce jour.

Cordiale bienvenue à tous les membres du clergé et aux distingués visiteurs; à notre actif député, M. Culliton, représentant en ce moment l'autorité civile de la province. A vous, chers concitoyens, grand merci d'avoir répondu si spontanément à l'invitation de l'organisateur de cette belle fête, M. l'abbé Bisson.

La paroisse, c'est un petit peuple dans le grand, c'est un groupe d'hommes liés par des intérêts communs, travaillant à sa destinée, sous des chefs communs.

Comme les peuples et les individus, la paroisse naît, grandit, et se developpe et comme, les peuples, aussi la paroisse tend vers une fin légitime et conforme à sa nature.

Pour atteindre cette fin, le groupement paroissial doit travailler, lutter, coopérer à l'action de ses chefs.

Par sa définition même, la paroisse est avant tout un groupement religieux, sa fin est donc surnaturelle; mais comme la paroisse se compose d'hommes, sa fin en outre du surnaturel ne saurait délaisser le côté naturel, le côté matériel de l'existence de ses membres et dans l'histoire de toute paroisse comme dans l'histoire de tout peuple se rencontreront trois phases ou états: état de commencement, état de progrès, état de complément.

Mes chers amis, la paroisse, pour nous, c'est Ponteix et, comme citoyens de ce sol, nous sommes en droit de nous arrêter aujourd'hui pour considérer la fin de notre paroisse et puis les phases successives qu'elle a traversées.

Si nous feuilletons nos archives, et si nous scrutons le souvenir des anciens, dans la pensée du regretté Père Royer, fondateur de cette paroisse, Ponteix devait être au milieu des plaines de l'Ouest un centre de catholicisme intense, un oasis de culture française, un chef-lieu de railliement pour les nôtres. A cet effet, il vint en 1908 dresser sa tente sur les bords de la Notikeu pour y célébrer la messe en l'honneur de la Vierge, marquant dès l'abbord d'un cachet marial ce coin de terre nouveau.

Ce fut l'ère de commencement.

Les anciens se rappelleront les labeurs des premiers jours de Notre-Dame D'Auvergne, recrutement de colons, défrichement du sol, transport et approvisionnements difficiles, habitations rustiques, érection d'une chapelle, en un mot l'organisation religieuse et civile nécessaire à la fondation de N.-D. d'Auvergne.

Puis le succès répondant aux efforts des généreux pionniers, un village surgit de l'ancienne Notre-Dame d'Auvergne. Ponteix avait son église, son couvent, ses écoles. Il fallait subvenir aux besoins de la population quels qu'ils fussent. Les Révérendes Soeurs, sur l'invitation des dévoués pasteurs, nous dotèrent d'un hôpital. Ere de progrès.

Il ne restait plus qu'à développer, à completer: l'ère de complément commençait, et c'est alors que la divine Providence appelant à la récompense le semeur de ce bon grain, désigna pour lui succéder, M. l'abbé Nap. Poirier, curé actuel, dont nous célébrons aujourd'hui le quarantième anniversaire de sacerdoce.

Ici le laisse à des voix plus autorisées le soin de nous rappeler la part que nous devons au jubilaire de ce jour dans l'acheminement de notre centre vers son idéal.

Cependant je tiens à souligner certains faits: Il me semble, M. le Curé, que vous n'avez trouvé à Ponteix que dévouement, obéissance et amour. Votre tâche vous a été facilité par le bon vouloir et par ses saines idées morales et religieuses. Habituée à trouver à l'ombre de son clocher et au seuil du presbytère les grandes leçons spirituelles et morales qu'elle requérait, cette paroisse s'en est remise à vous du soin de tous ses besoins de l'esprit, du coeur et de l'âme.

Le magnifique monument élevé dans notre cimetière à la mémoire du vénéré Fondateur et aux zélés prêtres qui se sont dépensés avec lui est un témoignage manifeste du culte que vous portez aux morts.

La vaste salle, la belle basilique que vous avez érigées rediront toujours à la postérité votre grand amour, votre grande dévotion à Marie. Et si le Père Royer, en quittant le sol de France, est venu au Canada, dans les plaines de l'Ouest, fonder une paroisse dédiée à la Vierge, vous avez si bien continué et propagé cette dévotion à Notre-Dame d'Auvergne que les deux premiers Evêques de Gravelbourg ont parachevé cette oeuvre chère à vous deux, l'un en faisant de cette église de Ponteix, sa Ste-Marie Majeure du diocèse et l'autre en établissant le pélérinage annuel diocésain en l'honneur de Notre-Dame d'Auvergne.

Aussi, je suis certain que la postérité vous désignera également, M. le Curé, comme l'apôtre des retraites paroissiales annuelles, hommages que vous avez si bien mérité par le succès que vous avez fait de ces retraites.

Souffrez que je souligne, bien que brièvement, la part qui revient à notre dévoué curé dans le développement civil.

a) Maintient de l'esprit paroissial:

Parties de cartes, bazars, séances, organisations de tout genre... autant de moyyens qui facilitent entre les paroissiens l'union, la concorde, l'entre-aide, et aussi l'exercise de l'autorité civile;

b) Maintient de l'esprit de famille:

Encouragements (par la présence souvent) aux réunions de familles, prédications, conseils sur le maintien des traditions ancestrales;

c) Maintieen de l'esprit national:

Entrain apporté à nos fêtes patriotiques;

d) Maintien de l'esprit intellectuel:

Encouragement porté à l'éducation, au Collège Mathieu, au Couvent, visites aux écoles, organisations des examens de catéchisme paroissiaux etc;

e) Maintient de l'esprit marial:

Caractéristique de Ponteix. Un peuple dévoué à Marie ne saurait périr. La Ste Vierge le sauvera même matériellement.

Vous me permettrez de rappeler que, tout dernièrement encore, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, lors de son passage ici, vous rendait en définitive, M. le Curé, ce témoignage d'admiration en se disant heureux de souligner devant des gens du Québec, qu'il existait dans l'ouest de belles paroisses, que jadis étant Evêque de Gravelbourg, il se plaisait à visiter souvent, qu'il était heureux de revoir et qu'il reverrait certainement encore.

Et je crois me faire l'interprète de tous les citoyens de Notre-Dame d'Auvergne et des nombreux amis d'ailleurs, en formulant le voeux, ce sera mon dernier mot, que bientôt Rome recompensera cette longue et fructueuse carrière sacerdotale, en honorant de plus l'église de Ponteix, qui sous votre tutelle M. le Curé est devenue l'église Basilique du diocèse de Gravelbourg.

C'est ainsi M. le Curé, que nous avons la douce espérance de fêter dans dix ans votre jubilé d'or sacerdotal.

Adresse des paroissiens

M. Robert Forêt lut l'adresse des paroissiens, en qualité de syndic:

Monsieur le Curé,

La vie du prêtre est toute d'abnégation et de dévouement; il est dit dans l'Evangile que celui qui prend le Seigneur pour la part de son héritage, quittera tout, parents, biens, pays pour suivre le Seigneur. Comme les Apôtres laissaient leurs familles et leurs biens pour suivre Notre-Seigneur, le jeune homme qui est appelé au Sacerdoce, laisse lui aussi sa famille et les plaisirs du monde pour mieux accomplir la mission tracée par le Christ.

Notre dévoué pasteur, Monsieur l'abbé Poirier, n'a pas fait exception à la règle établie par le maître. Après avoir complété ses études à Marieville et fait sa théologie au même Collège, le 20 septemhre 1896, il recevait l'onction sacerdotale des mains de Mgr Decelles.

Désormas, votre vie, Monsieur le Curé, est vouée au service de Dieu et des âmes. Après six années passées dans votre province d'origine, vous n'hésitiez pas à répondre aux instances de Mgr Langevin, qui demandait des prêtres pour son diocèse toujours grandissant. En 1903, la paroisse de St-Maurice de Bellegarde bénéficia de votre ministère. A la tête de cette paroisse, qui garde encore le souvenir de son ancien pasteur et que dirige présentement Mgr Bois avec tant de dignité; là-bas, dis-je, vous avez passé vingt ans d'un ministère actif, cumulant parfois la charge de missionnaire colonisateur.

En 1922, vous étiez appelé à laisser la famille que vous aviez groupée autour du clocher de Bellegarde, sous l'égide de St-Maurice, pour venir parmi nous remplacer Monsieur l'abbé Royer, le regretté fondateur de Notre-Dame d'Auvergne. L'activité que vous aviez déployée, soit comme bâtisseur, soit comme colonisateur, durant votre séjour à St-Maurice, vous deviez la continuer ici. La dure épreuve qui causa la destruction de notre église, vous obligea à rebâtir et plus grand et plus beau, un temple digne de Notre-Dame d'Auvergne, en laquelle nous ne cessons de placer notre confiance pour la plus grande gloire de Dieu.

Depuis lors nous avons connu bien d'autres années difficiles. Pendant les années d'abondance vous nous avez dit, M. le Curé, de ne pas trop nous attacher aux biens de ce monde, et de penser davantage au salut de nos âmes. Pendant les années difficiles que nous traversons, tout en souffrant avec nous ces revers matériels, vous continuez à nous exhorter à méditer sur la vie éternelle, qui est le terme à atteindre pour tout chrétin, et, ce faisant, Monsieur vous remplissez vraiment la mission à laquelle vous aviez voué votre vie.

Après quarante années de vie sacerdotale, dont peut-être les plus pénibles se sont écoulées parmi nous, les Paroissiens de Ponteix sont heureux auourd'hui de vous féliciter et de vous offrir l'expression de leur vive reconnaissance. Nous formons les voeux les plus ardents pour que Dieu vous conserve encore de longues années en attendant la récompense promise à tous ceux qui par leurs vertus et leur charité, auront suivi les voies tracées par le Seigneur.

Les Paroissiens de Notre-Dame d'Auvergne de Ponteix, en la fête de N.-D. des Sept-Douleurs.

Télégrammes

Deux télégrammes reçus excusent l'orateur suivant, M. E. M. Culliton, député provicial. "Obliged to be in Régina to-day, will be unable to go to Ponteix; extend my sincerest congratulations to Father Poirier, convey my regrets at inability to attend." (E. M. C.)

Monsieur le curé de Montmartre adresse aussi un télégramme conçu ainsi "Impossible de me rendre, meilleurs voeux-ad multos annos." Thériault.

Divers orateurs

Monsieur l'abbé A. Roy, curé de Fife Lake, parle au nom des vicaires de Ponteix. Il rappelle les souvenirs de son séjour à Ponteix, passe en revue les nombreux vicaires qui se sont succédés à Ponteix et termine en disant qu'ils fait bon de connaître l'esprit paroissial et la bonne population de N.-D. D'Auvergne.

Le R. P. Lisée, O.M.I., représentant le R. P. Supérieur du Collège Mathieu, se dit heureux de présenter la santé du Collège en cette occasion. Ponteix a toujours encouragé le Collège; si le nombre des collégiens de Ponteix a baissé, la crise seule en est la cause. Votre exemple, Monsieur le curé, à la tête de cette paroisse, en dépit de la maladie et de difficultés de toutes sorten, nous a été un réconfort; plus que tout autre vous avez tenu, et vous avez encouragé les autres à tenir. Au nom de sa communanté et du personnel du Collège Mathieu, le R. P. Lizée offre ses hommages de félicitations au jubilaire.

Monsieur le Curé Rousseau, à titre d'ancien du district de Ponteix et d'ami personnel du jubilaire nous adresse quelques mots. Il s'excuse de ne pas manier l'encensoir en dehors des cérémonies liturgiques. Il veut bien cependant magnifier le sacerdoce, que tous les prêtres ici présent sont venus particulièrement fêter. Puis M. Rousseau montre comment le prêtre est un autre Christ. Et de quelle manière les fidèles doivent le considérer comme tel. Au nom des prêtres présents il offre un petit souvenir.

Le président du banquet, monsieur l'abbé Bisson, donne lecture de quelques lettres de Son Excellence Mgr Melanson, de Mgr Prud'homme, de Prince-Albert, du Sénateur Marcotte, ainsi que de plusieurs autres Monseigneurs, curés et amis.

Monseigneur Bois, au nom des curés amis, de l'étranger, empêchés d'assister, ainsi qu'au nom des paroissiens de St-Maurice, nous adresse quelques mots. Il évoque des souvenirs personnels d'amitié avec le jubilaire, le bon vieux temps de St-Maurice puis exhorte une fois encore les paroissiens d'aimer leur curé, de l'écouter avec respect et de lui obéir. De nouveau il offre ses hommages au jubilaire en son nom et au nom des anciens paroissiens de St-Maurice.

Mgr Kugener

Mgr Kugener clôt la série des santés dans les termes suivants. Il parle en qualité de représentant de tous les prêtres du diocèse, et de représentant de Son Excellence Mgr Melanson. Il veut bien aussi parler à titre d'ami.

Mon cher confrère et vieil ami:

Comme vous et comme tous ici, je regrette l'absence de notre bon évèque, dont la parole plus autorisée que la mienne, vous eut dit la gratitude que vous doit le diocèse de Gravelbourg pour les bons et loyaux services que vous lui rendez depuis la fondation.

Il m'est particulièrement agréable de remplacer aujourd'hui Son Excellence et vous exprimer en son nom, au nom de tous les confrères et au mien, tout notre attachement, tous nos voeux de santé en cette mémorable occasion. Voilà quarante ans que vous êtes prêtre. Sans doute le sacerdoce est éternel, et quand on est prêtre c'est pour toujours. Mais, sur la terre les années nous sont mesurées, et quand déjà elles s'allongent, quand elles s'ajoutent les unes aux autres, n'est-ce pas là un bienfait de Dieu dont il lui faut être reconnaissant. Oui, rendez-lui grâce de la belle vocation qu'il vous a donnée. Rendez-lui grâces de toutes les messes que avez célébrées. Et vous dites, vous aussi, comme un pieux prêtre qui comptait pour rien les tribulations de cette vie: "Qu'importe la croix sur les épaules quand on a l'Eucharistie dans le coeur."

Pendant 40 ans, chaque jour, vous avez eu l'Eucharistie dans le coeur; et c'est ce qui vous a consolé au milieu de vos peines, dans ces mille souffrances que le monde ne comprend guère, mais qui sont la croix du prêtre.

Rendez grâces à Dieu de tout le bien que vous avez fait, de tant d'âmes guéries, sanctifiées, sauvées et par vous, à force de sollitude pastorale, mises en possession du ciel.

Rendez grâces à Dieu de toutes les joies que vous avez goûtées à son service. Sans doute, vous avez connu aussi des temps difficiles, vous avez passé par bien des tribulations, pour ne rappeler que l'incendie de l'église et la construction de l'église actuelle; mais en ces circonstances, comme en bien d'autres, vous avez montré que vous êtes de ceux qui ne se découragent pas et qui ont foi dans l'avenir.

Et c'est de cela, et de bien d'autres choses, mon cher ami, que nous vous félicitons tous. Tous ceux aussi que vous voyez autour de vous aujourd'hui tiennent à vous marquer à quel point ils apprécient l'empressement et la cordialité avec lesquels vous vous mettez tout à leur service pour les aider, les soutenir, les encourager dans la conduite de leur paroisse et leur apporter en toutes choses ce réconfort fraternel qui est une des formes les plus délicates de la charité sacerdotale.

Et si maintenant je regarde au delà de ce cercle de confrères et d'amis qui vous entourent, je vois un bon nombre de vos paroissiens qui ont tenu à assister à cet anniversaire et parmi eux, au 1er rang, les hommes de coeur qui vous assistent de leurs conseils, et dont la foi, la générosité vous sont une des plus douces joies de votre ministère.

Oh! mes amis de Ponteix, ne le savez-vous pas? C'est à vous, à vos familles, à vos enfants que vont toutes les pensées, toutes les affections de votre vénéré curé. C'est pour vous qu'il travaille et qu'il use ses forces et il pourrait vous dire comme St. Paul qu'il n'y a rien en lui qu'il ne dépense, qu'il ne sacrifie pour vos âmes. Eh bien! ce sont là des services, des bienfaits inestimables; et la meilleure manière de le reconnaître, je vais vous le dire. C'est d'abord écouter votre curé. Quand il vous parle à l'église, dans les maisons, sur les chemins mêmes où il vous rencontre, soyez sûrs que sa parole vient de son coeur et qu'elle n'a d'autre interet que de vous faire du bien. C'est ensuite d'obéir à votre curé. Quand il vous presse de remplir vos devoirs religieux, d'être assidus à la Ste Messe aux Ste Offices, de fréquenter les Sacrements, d'avoir une grande dévotion au S. Coeur, à votre patronne, N. D. d'Auvergne, c'est J. C. lui-même, dont il tient la place auprès de vous, qui vous rappelle que, parmi tous les biens de la terre que recherchent, que poursuivent les ambitions et les convoitises des hommes, il n'y a rien de nécessaire et de vrai que de vivre et de mourir dans la grâce de Dieu. C'est enfin d'aimer votre curé, recommandation bien superflue, je le sais, mes chers amis. En arrivant à Ponteix, en venant parmi vous, il a juré de vous être dévoué, comme il l'avait été de nombreuses années à St. Maurice. Et il a tenu parole. Continuez donc à lui être dévoués, vous aussi; et s'il défend vos intérêts spirituels et temporels, si vos deuils sont les siens, s'il n'y a pas une famille qui lui soit chère, comme étant sa propre famille, sachez par vos prières, vos services, vos attentions délicates, le payer de retour.

Et en se sentant écouté, obéi, aimé, non seulement il oubliera les tristesses des temps que nous traversons, mais il se tournera vers Dieu, comme il l'a fait ce matin, et avec plus d'émotion encore il lui dira:

"Seigneur, je vous rends grâces!"

Je ne souhaite rien tant, mon cher ami, et c'est certainement le voeu de tous ceux qui sont ici — que cette parole, votre cantique d'aujourd'hui, l'hymne en quelque sorte de vos 40 années de sacerdoce, demeure toujours sur vos lèvres; et qu'un jour après avoir célébré un autre anniversaire que celui-ci, vos noces d'or, comblé de joies, de mérites, vous redisiez encore avec un accent de suprême bonheur comme la préface du ciel, "Seigneur vous avez été bon pour moi, vous avez réjoui tous les âges de ma vie, je vous rends grâces, et c'est pour toujours."

La salle du banquet était remplie pour le dîner. Plus de trois cents convives assistaient aux discours avec une sympathique attention. Une fête comme celle-ci, disait quelqu'un, fait autant de bien qu'une retraite paroissiale.

Réponse de M. le curé Poirier

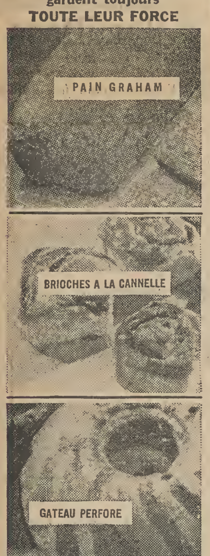
Monsieur le Curé se dit extrêmement touché de ce concert d'éloges qu'il vient d'entendre. On a dit de bien belles choses sur mon compte. Si j'avais mérité tout cela je serais bien content. Je remercie le bon Dieu tout de même de m'avoir permis de faire quelque bien. Je le remercie de m'avoir donné un coeur capable d'aimer, de me dévouer et de pardonner surtout.

Evoquant les années de maladie qui l'obligèrent à séjourner dans l'Est, M. le curé, raconte que ses confrères l'exhortaient à rester parmi eux, que sa tâche ici était achevée; il leur répondit qu'il avait promis, si la santé lui revenait, de retourner parmi les siens, et, une fois remis, il reprit avec bonheur la route de l'Ouest. Il est revenu à Ponteix, parmi les sien et si Dieu le veut il y restera longtemps encore. Je vieillis, dit-il, je sens que l'âge se fait sentir; il y a des hausses et des baisses dans le vieil âge. Le corps descend, mais l'âme, elle monte. A soixante-cinq ans, c'est le crépuscule, je sens les ombres du couchant me voiler les yeux et la brise du soir me glacer le sang.

Oui, la vicillesse est l'âge montant, selon le mot de Mgr Baunard. Il invite l'âme, la partie immortelle de nous-même, à s'élever au-dessus de l'âge et du temps. Sans m'en apercevoir, mon âme s'elève; aujourd'hui, après quarante ans de sacerdoce, je porte mes regards vers tant de choses du passé, je considère ces choses sous un angle bien différent que durant ma jeunesse. A mon âge le temps vole, il ne rampe plus, il s'écoule à une vitesse telle qu'on se demande si les années comme au-

(Suite à la page 8)

Les Gâteaux de Levain Royal
gardent toujours
TOUTE LEUR FORCE



Employez les Gâteaux de Levain Royal et les recettes de pâte au Levain Royal

Vous pouvez garder les Gâteaux de Levain Royal des mois—et toujours compter sur les mêmes excellents résultats quand vous les utilisez. C'est parce que *chaque* gâteau est enveloppé séparément, *hermétiquement.* La fraîcheur et la force se trouvent ainsi conservées. Aucun autre levain sec n'est ainsi protégé. Sur 8 canadiennes qui préfèrent le levain sec, 7 emploient le Levain Royal. Essayez-le.

BROCHURETTE GRATUITE!

Le "Livre Culinaire du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la confection des pains illustrés ci-dessus et de plusieurs autres. Postez le coupon.

Achetez des produits canadiens

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratuitement le "Livre Culinaire du Levain Royal".

Nom__________
Rue__________
Ville______ Prov.______

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

303F

L'HISTOIRE DU SUCCES

Pour qu'une bière soit aussi couronnée de succès que la Bohemian il faut qu'elle ait quelque chose—La Bohemian a tout ! Ne prenez pas notre parole— essayez-la vous-mêmes Voilà comment nous sommes certains que vous aimerez la Bohemian !

ne dites pas bière---
dites **BOHEMIAN!**

PRINCE ALBERT — Prince Albert Breweries Limited — SASKATCHEWAN

SUR LA FERME

Le transport du fourrage

La question de faire entrer le poids net minimum de 20,000 livres de fourrages dans un wagon régulier de 36 pieds taxe souvent au plus haut point la patience et l'ingéniosité des expéditeurs. C'est une tâche pour un expert, mais elle a été simplifiée dernièrement par des renseignements basés sur la pratique, publiés par le Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan et republiés par la Division des Semences, du Ministère fédéral de l'Agriculture, car ils s'appliquent à toutes les parties du Canada.

Prenons par exemple des balles sortant d'une presse de 16 par 18 pouces, employant un fil de fer 9 1-2 pieds. Chaque balle pèse au moins 75 livres. Les dimensions intérieures d'un wagon de 36 pieds sont de 35 par 8 par 8 1-2 pieds, et la balle moyenne contient environ 7 pieds cubes. En théorie, si tout l'espace était utilisé, il devrait être possible de mettre 349 balles dans un wagon de 36 pieds. Naturellement, ceci ne peut se faire dans la pratique, mais on peut arriver à mettre 268 balles en suivant un système bien défini. Voici comment on procède: on commence à une extrémité du wagon en mettant deux balles dans chaque coin, que l'on place dans le sens de la longueur, le côté de 16 pouces de large appliqué sur le plancher, puis l'on insère deux balles au centre, entre les deux, de chaque côté. Ceci donne une base de six balles à travers le plancher à l'extrémité du wagon. Par-dessus ces six balles, on place trois autres rangées de la même façon, puis sur le dessus de ces quatre rangées cinq balles, le côté de 18 pouces tourné vers le bas. Ceci donne 29 balles entre le plancher et le toit du wagon dans cette seule couche. Quatre couches de ce genre chargeront le wagon à partir de l'extrémité jusqu'à l'ouverture de la porte. L'autre extrémité du wagon est chargée de la même façon. On a ainsi 232 balles et il reste un espace au centre du wagon dans lequel on peut mettre 36 balles sur le bout, faisant un total de 268 balles. Le poids dépasse ainsi le minimum de 20,000 livres.

Ce système peut s'adapter aux balles de toutes dimensions. On éprouve parfois des difficultés à forcer les balles en position, comme lorsque l'on met les deux balles du centre dans chacune des rangées. Le moyen le plus simple est de mettre les balles chacune à angle droit aux murs du wagon, et à les frapper ensemble en les descendant. Dans bien des cas, le fil de fer qui entoure les balles est cassé au sortir de la presse parce que les emballeurs cherchent à augmenter le poids des balles en les remplissant trop. Si la machine est vissée pour emballer à toute pression, et qu'on laisse un peu de jeu dans les fils de fer, ce jeu prendra soin de l'expansion lorsque la balle sort de la machine. En attachant les balles de cette façon, on ne devrait jamais avoir des fils de fer cassés.

Aide aux éleveurs

Pour aider au transport des boeufs et des agneaux d'engrais allant des régions sèches de la Saskatchewan et de l'Alberta aux autres parties du Canada où il y a une quantité suffisante de fourrages et de grains pour finir les animaux pour le marché, le Ministre fédéral de l'Agriculture a autorisé une allocation de transport, payable sous certaines conditions par la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Cette allocation consiste en un remboursement de 50 pour cent des frais réels de fret (pas sur les frais d'alimentation ni autres frais) sur les expéditions par charges de wagons de boeufs ou d'agneaux d'engrais, achetés à un point de campagne quelconque des régions prescrites des deux provinces mentionnées et expédiés sur des points de campagne en dehors de ces régions entre le 1er août et le 30 novembre 1936.

Les conditions sont les suivantes: Dans le cas des bovins, cette concession n'est accordée que sur les boeufs ou les génisses n'ayant pas plus de deux ans; exception est faite cependant pour les femelles des races laitières pour lesquelles la limite d'âge est fixée à cinq ans. Chaque wagon de boeufs d'un an doit contenir au moins 35 têtes, et chaque wagon de boeufs plus âgés au moins 25 têtes. Pour les expéditions mixtes, c'est-à-dire composées de boeufs jeunes et âgés, une réduction peut être faite dans ces limites. Les agneaux doivent être chargés dans des wagons à deux ponts, chaque wagon contenant au moins 275 sujets, tous nés au cours de l'année 1936. L'acheteur doit conserver les bovins pendant une période d'au moins trois mois, les agneaux pendant deux mois. A la fin de cette période, une demande doit être présentée au Commissaire de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, accompagnée de la facture acquittée et d'un affidavit attestant le titre de propriété.

Aucune concession n'est accordée sur les expéditions faites par un commerçant pour la spéculation. Il importe donc qu'une expédition achetée en commun, sur commande de deux ou plusieurs cultivateurs, soit expédiée sous leur titre de propriété respectif. Il sera exigé un affidavit de chaque propriétaire lorsque la demande de remboursement est faite, et pour les expéditions coopératives tous les affidavits doivent être expédiés en même temps avec la facture de transports acquittée.

Deux avantages sont offerts au cultivateur de l'Est du Canada ou de la Colombie-Britannique qui achète des boeufs ou des agneaux dans les régions sèches. Il peut profiter de "l'Offre d'aide à l'achat d'agneaux d'engrais" sous laquelle il a droit à un billet simple de chemin de fer et aux frais de pension; d'autre part, il peut obtenir une réduction des frais de transport sous "l'Offre d'aide au transport." Notons toutefois que s'il achète ses animaux dans d'autres régions des Prairies que celles qui ont été visitées par la sécheresse, il ne peut profiter que de la première offre.

L'offre d'aide à l'achat d'animaux d'engrais s'applique également à tous les cultivateurs des trois Provinces des Prairies qui désirent acheter des boeufs ou des agneaux d'engrais à condition qu'ils les achètent au parc à bestiaux le plus proche. S'ils les achètent dans les régions sèches, ils peuvent profiter de l'offre d'aide au transport. On voit donc qu'ils peuvent profiter d'une offre ou de l'autre suivant l'endroit où ils achètent leurs bestiaux.

LES ELEVATEURS DE CAMPAGNE

et le marché du blé

Les compagnies d'élévateur, les Pools inclus, sont membres de la Winnipeg Grain Exchange, et elles s'en servent de la même manière et pour exactement la même raison. Elles s'en servent parce que les marchés d'option est la meilleure méthode trouvée jusqu'ici pour protéger le cultivateur et pour assurer des prix raisonnables. Le Pool et les autres compagnies d'élévateur ne s'en servent pas pour faire du profit.

La méthode du Pool, qui est la seule autre méthode essayée jusqu'ici au Canada, a coûté à l'Ouest plusieurs millions. Elle n'est plus recommandée sérieusement, même par ceux qui l'ont inventée. Si à l'avenir une organisation, commission au gouvernement, découvre un système pour écouler la récolte du Canada qui rapportera au cultivateur même la fraction d'un centin de plus qu'il reçoit avec les méthodes actuelles, les compagnies Line Elevator seront les premières à endosser et accepter un tel système. Dans le moment toutes les compagnies (le Pool inclu) marchandent le grain exactement de la même façon parce que c'est le meilleur et le plus économique.

La compétition juste, c'est la sauvegarde du cultivateur.

La propagande du Pool, par le Western Producer, les journaux locaux et les assemblées, attaquent les compagnies d'élévateur à cause de méthodes de commerce que le Pool lui-même adopte, est mensongère et hypocrite et destinée à abolir la compétition qui est la meilleure protection du cultivateur.

The North-West Grain Dealers' Association
Western Grain Dealers' Association

Entrefilets

Le miel joue un rôle important dans la nourriture des athlètes pendant la période d'entraînement.

Le cultivateur japonais paye en taxes de 31 pour cent à 51 pour cent de son revenu.

Lorsque les chevaux sont chargés en travers dans un camion automobile couvert, ils sont moins exposés lorsque leurs têtes sont tournées vers l'extérieur du chemin. On a signalé plusieurs accidents où les chevaux dont la tête était tournée vers le milieu de la route ont été gravement blessés par des voitures qui passaient. C'est la nuit que le danger est le plus grand.

Il y a plus de 70 variétés d'érables dans le monde, mais une seulement donne du sucre en quantité commerciale. C'est le fameux érable dur, à sucre, qui pousse au Canada de l'Atlantique jusqu'au Lac des bois et dans les Etats de l'est. Sa feuille superbe est l'emblème du Canada. Près de 95 pour cent des produits de l'érable au Canada viennent de la vallée du Saint-Laurent.

A venir jusqu'à la fin d'août 1936, le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail a enregistré un total de 51,813 animaux pédigrés. Ce nombre se décomposait ainsi: 2,605 chevaux; 24,802 bovins; 4,925 moutons; 5,668 porcs; 6,577 renards; 5,149 chiens; 1,993 volailles et 94 chèvres.

Au premier janvier 1936, 34 pour cent des 6,800,000 fermes des Etats-Unis étaient hypothéquées et 66 pour cent étaient exemptes d'hypothèques. La dette totale en hypothèques des fermes américaines était de $7,500,000,000, soit 56 pour cent de la valeur totale des fermes hypothéquées.

LE SURPLUS DE BLE

OTTAWA.— Le London Times estime le surplus du blé canadien à 242,000,000 de minots, à la fin de janvier prochain, alors que les trois quarts du blé exportable auront été exportés.

La récolte hâtive, cette année, a plus que doublé les exportations, en août dernier. Le rendement moyen du blé par acre, cette année ne fut que de 8.9 minots.

Nouvelles

Les bestiaux

REGINA.— En Saskatchewan, pour 1935 il y avait 933,800 chevaux, 1,504,500 têtes de bétail, 459,700 moutons et 596,400 porcs. La Saskatchewan a le plus grand nombre de chevaux.

Le beurre de crèmerie

REGINA.— La fabrication du beurre de crèmerie, en Saskatchewan, durant le mois d'août se monte à 3,321,362 livres, et depuis, le commencement de l'année jusqu'à maintenant elle atteint 17,798,694 livres.

Contre les oiseaux nuisibles

REGINA.— Plus de soixante corneilles marquées ont été remises au département des ressources naturelles de la Saskatchewan, comme résultat de la campagne de destruction des corneilles. Et on espère que d'autres seront reçues bientôt. En tout, 856 corneilles portant des bandes furent lâchées.

La foire provinciale

REGINA.— La quatorzième foire annuelle des éleveurs et de la vente à l'enchère de la Saskatchewan, aura lieu à Moose Jaw, le 7, 8 et 9 octobre prochain. A l'Union Stock Yards, il y aura de beaux troupeaux de bouvillons, d'agneaux et de brebis.

Le but de cette exposition est de favoriser les fermiers. dans l'élevage des meilleurs bestiaux. Il y aura, à cette occasion, réduction du prix de passage sur les chemins de fer de la Saskatchewan.

DERNIER RAPPORT

WINNIPEG.— Dans l'Ouest canadien, la récolte du blé, cette année, serait de 223,000,000 de minots, d'après le dernier rapport de la "Sanford Evans Statistical Service".

3,300 hommes envoyés sur les fermes

WINNIPEG.— Dans le but de réaliser un projet d'amélioration de l'agriculture, et pour soulager les villes des chômeurs, 3,300 hommes seront bientôt établis sur les fermes du Manitoba. L'on en est venu à cette décision au cours d'une entrevue entre Humphrey Mitchell, membre de la Commission fédérale du chômage, et le gouvernement du Manitoba. Les frais de ces déplacements seront payés moitié par le fédéral, moitié par le provincial. M. Mitchell espère pouvoir placer ainsi 50,000 hommes à travers tout le Canada.

Staline est très malade

PARIS.— Le *Matin* annonce qu'il a obtenu confirmation de dépêches annonçant que le chef soviétique Staline est très malade.

PROJET DE M. GARDINER

Pour les éleveurs de l'Ouest canadien

LETHBRIDGE, Alta.— Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, propose aux éleveurs de l'Ouest canadien d'achever l'engraissage de leurs animaux dans des pâturages à l'est de Montréal, de façon à pouvoir approvisionner toute l'année durant le marché de Londres; du boeuf canadien, considéré là-bas comme le meilleur de tous. Il est d'avis que si les éleveurs de l'Ouest suivent ce conseil, ils verront leur situation s'améliorer considérablement. Les importateurs anglais de boeuf canadien lui ont dit, au cours de son voyage en Angleterre cet été, que s'ils pouvaient se procurer du boeuf canadien pendant toute l'année, ils en seraient très heureux.

❖ ❖ ❖

OTTAWA.— On estime à 100 environ le nombre des cultivateurs de l'Est canadien présentement dans les provinces des prairies pour acheter des bestiaux et les faire transporter dans l'est où les engraisser. Nombre d'autres recherchent des renseignements et se disposent à aller aussi dans l'ouest acheter des animaux. On se souvient que le ministre de l'agriculture, M. Gardiner, a annoncé que l'acheteur de l'est d'animaux de l'ouest jouit de privilèges de transport pour lui-même et pour ses bestiaux.

Pour survivre

"Canadiens-français, n'oublions pas que, si nous voulons assurer notre existence nationale, il faut nous cramponner à la terre. Il faut que chacun de nous fasse tout en son pouvoir pour conserver son patrimoine territorial. Celui qui n'en a point, doit employer le fruit de son travail à l'acquisition d'une partie de notre sol, si minime qu'elle soit. Car il faut laisser à nos enfants non seulement le sang et la langue de nos ancêtres, mais encore la propriété du sol."

Extrait de l'éloge funèbre de Ludger Duvernay prononcé par Cartier, le 21 octobre 1865.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, le 28 septembre.

Blé.— No 1 Dur 107 3-4; No 1 nord 107 3-8; No 2 nord 105 3-4; No 3 nord 103; No 4 nord 100 1-2; No 5 blé 96 1-2; No 6 blé 93; Fourrage 81; No 1 Garnet 102 3-8; No 2 Garnet 101 1-4; No 1 Durum 115 1-2; No 1 A.R.W. 97 1-2; No 4 Spécial 94; No 5 Spécial 89; No 6 Spécial 87; Voie 107 1-2; Criblures par tonne $10.50.

Avoines.— No 2 CW 44 7-8; No 3 CW 41 7-8; Ex. 1 fourrage 42; No 1 fourrage 40; No 2 fourrage 39 1-4; No 3 fourrage 36 1-2; Voie 45.

Lin.— No 1 CW 164 3-4; No 2 CW 160 3-4; No 3 CW 149 3-4; No 4 CW 140 3-4; VVoie 164 3-4.

Orge.— Maltages 6-rangées Ex. 3 CW 97 7-8; 2-rangées Ex. 3 CW 81 7-8; Spécial 93 1-8; Autres grades: No 3 CW et Voie 61 7-8; No 4 CW 60 7-8; No 5 CW 59 7-8; No 6 CW 57 7-8.

Seigle.— No 2 CW 67 7-8.

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, le 28 septembre

Reçus: 59 bêtes à cornes, 6 veaux, et 55 porcs.

Bons bouvillons $3.00, autres $2.00 taures $2.00, vaches $1.75, communes à médium $1.00 à $1.50.

Bons veaux $3.00, medium $2.25 à $2.50, autres $1.50 à $2.00.

Porcs à bacons $7.50, autres $10., truies $4.75 à $5.75.

LE CHANGE

La livre sterling àNew-York 4.94 3-8. Le dollar canadien à New-York 1.00. Le franc à New-York, non coté. La livre sterling à Montréal (nominale)) 4.94 1-2. Le dollar américain à Montréal 1.00 1-32. Le franc à Montréal non coté.

SIMPLE HISTOIRE D'UN CHOU-FLEUR

A Paris, une cuisinière achetait récemment un chou-fleur. En l'épluchant, elle trouva l'intérieur, soigneusement plié en quatre, le billet suivant:

"J'ai vendu ce chou-fleur 0 fr. 25. Soyez assez aimable pour me dire combien vous l'avez payé aux Halles." Suivaient le nom et l'adresse du vendeur. Le chou-fleur avait été acheté au prix de 4 fr. 25. Ci... 4 francs de bénéfice pour les divers intermédiaires.

La selection de la semence

La récolte de grain sera légère cette année pour l'ensemble du Canada, mais il y a heureusement des récoltes normales dans les provinces Maritimes, le Québec, et dans certaines régions de chacune des autres provinces. Cependant, ces récoltes ne pourront guère combler le déficit qui existe dans les autres parties du pays.

Par une organisation judicieuse, dit le Commissaire fédéral des semences, une faible récolte peut être employée si avantageusement qu'il n'en résulte aucun inconvénient sérieux. Pour s'organiser, il faut d'abord songer à l'approvisionnement de semence pour l'année suivante. Cet approvisionnement est la première considération, que la récolte soit faible ou abondante. Lorsque la quantité de grain sur laquelle la semence doit être choisie est bien inférieure à la normale, comme elle l'était en 1936, la question du choix de la semence devrait recevoir la première considération attentive des cultivateurs.

Certaines récoltes sont presque entièrement inaptes à servir de semence parce qu'elles ne pèsent pas le poids ou que leur faculté germinative s'est détériorée au cours de l'hiver, mais sur la plupart des fermes canadiennes, au moins une partie du grain récolté est de bonne qualité pour la semence à condition d'être bien nettoyé et classé.

Les cultivateurs qui font l'inventaire de leur provision de grain après leur moisson et qui conservent, quand cela est possible, une partie de leur grain de meilleure qualité, blé, avoine, orge ou autres grains pour la semence, non seulement se rendent service à eux-mêmes, mais ils rendent aussi un grand service au public.

RECETTES DU C.N.R.

MONTREAL.— Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 septembre 1936 se sont élevées à $3,659,392 contre $3,127,368 durant la semaine de 1935 correspondante, une augmentation de $532,024.

SEMAINE DU 14

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 septembre 1936 se sont élevées à $4,145,164 contre $3,722,356 durant la semaine correspondante de 1935, soit une augmentation de $422,808.

BERLUROT VEUT S'ASSURER

Le guichet de la compagnie d'assurance est assiégé.

Le dernier venu.— J'voudrais assurer ma maison contre l'incendie.

Le commis.— Faites la queue, comme tout le monde.

Le dernier venu.— Mais, elle est en train de brûler!

CURIOSITES

(1) Le fameux tableau de Léonard de Vinci, la dernière cène, représentant Judas renversant la salière; ce qui, d'après une ancienne superstition est d'un mauvais augure.

(2) Un timbre belge de 1897 représente Saint Michel terrasant le démon.

(3) L'orchide épidendron du Brésil a des racines qui ne peuvent vivre dans le sol, mais dans l'air.

(4) Un merlan à deux becs a été prix au quai de Plymouth, Mass.

CHOIX D'UN DELEGUE POUR LE WHEAT POOL

AVIS PUBLIC vous est ici donné que les nominations pour le choix d'un délégué qui représentera les actionnaires de la Saskatchewan Wheat Pool dans chaque et dans tous les cantons électoraux de l'Association, seront reçues au bureau-chef de la Compagnie, édifice Wheat Pool, Régina, Saskatchewan, jusqu'à et au plus tard à 6 p.m., mardi, le 27 octobre, 1936.

Les qualifications d'un délégué sont qu'il devra avoir exécuté un contrat accepté avec la Compagnie pour la livraison du blé au Wheat Pool de 1928-1932 de la Compagnie, et devra avoir sa résidence dans le canton pour lequel il est choisi; mais un délégué ne sera pas disqualifié par raison du fait que son devoir comme délégué ou directeur l'oblige de résider hors des bornes de son canton.

N'importe quels six actionnaires peuvent nommer un candidat pour délégué, indépendamment de n'importe quelles réunions pour la nomination. Plusieurs candidats peuvent être nommés dans le même canton. Un consentement écrit du délégué doit accompagné la nomination. Pour ceci une forme de nomination peut être obtenue, et on pourra remplir et signer la déclaration dans l'espace pourvue.

Les papiers de nomination peuvent être obtenus des secrétaires des Comités du Wheat Pool, ou en écrivant au bureau-chef de la Compagnie à l'édifice Wheat Pool, Régina.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers
Limited

Le 28 septembre, 1936 REGINA, bureau-chef.

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Pèlerinage à l'Oratoire des SS. Martyrs canadiens à Saskatoon

SON EXC. MGR MURRAY PARLE A LA FOULE

Le pèlerinage à l'Oratoire des SS. Martyrs canadiens a remporté un beau succès.

A la messe de 7.30 h., un bon nombre de communions fit immédiatement augurer d'heureuses consolations pour la journée.

A la grand'messe solennelle, l'église était comble. M. l'abbé Louis Belleau donna le sermon de circonstance. Rarement les gloires et les souffrances des SS. Martyrs furent mieux présentées et accompagnées de leçons plus pratiques. La messe grégorienne "Kyrie Fons bonitatis" exécutée par une chorale mixte fut chantée avec un ensemble bien près de la perfection.

Dans l'après-midi eut lieu la cérémonie en plein air. Son Exc. Mgr Murray y prononça une allocution émue qui a touché vivement les nombreux auditeurs.

Après la bénédiction du SS. Sacrement, tous vinrent baiser les reliques authentiques des SS. Martyrs et cette belle journée se termina par un cantique composé pour la circonstance: "Triomphez dans la gloire."

W.-Bunch

IN MEMORIAM

(LUC CADIEUX)

Luc, l'unique fils, l'enfant aîné de M. et Mme Eugène Cadieux de Willow-Bunch, n'est plus. Il vient de mourir, noyé accidentellement, dans le lac de Cypress Hills.

Cette disparition subite cause une douleur profonde au coeur des parents inconsolables, des sept petites soeurs qu'il laisse et qui le suivent par l'âge, des amis nombreux que son charme lui a su conquérir.

Partir ainsi soudainement, à l'insue de tous comme tombe du ciel l'étoile solitaire, mourir à l'âge où tout sourit dans la vie, quel triste sort pour ce beau jeune homme de 14 ans.

Il dort son dernier sommeil à coté de son grand'père paternel au cimetière de Gravelbourg.

Au jour néfaste, la famille Cadieux était en villégiature, depuis une quinzaine, à Cypress Hills, à l'un des endroits les plus élevés de la province, sur les limites de la Saskatchewan, tout près des frontières de l'Alberta. Dans un site idéal, au bord d'un lac qui s'étale magnifique au milieu d'une végétation luxuriante, la famille Cadieux cherchait le repos et la santé. Elle fuyait particulièrement les germes de la fièvre des foins qui sont devenus une calamité dans les prairies de l'Ouest, en ces dernières années.

Ce malheur, malgré toutes les précautions prises par une prudence toujours en éveil, a frappé comme un coup de foudre. La pauvre victime elle-même ne s'y attendait pas. Le jeune Luc me confiait à la veille de son départ pour ses vacances, ses projets de travaux à effectuer dès son retour et un peu ses rêves d'avenir. Et dire que déjà ses heures étaient comptées.

Aussi bien, qu'elle leçon pour nous tous: la mort vient au moment ou nous l'attendons le moins et elle n'a point d'âge, hélas!

La population de Willow-Bunch émue de l'accident pénible entoure d'une sympathie sincère autant qu'universelle les parents et la famille du jeune disparu. On me permettra donc à moi qui l'ai particulièrement estimé de déposer sur sa tombe à peine close, l'expression de nos regrets et l'assurance de notre amical souvenir.

Montmartre

Le souper annuel organisé par la Société des Dames de l'autel, a remporté un succès sans précédent, cette année. Son Exc. Mgr J. P. Monahan nous a honorés de sa présence et a adressé d'excellents conseils à la foule compacte, qui avait envahi la grande salle. Plusieurs membres du clergé et de nombreux visiteurs des environs, nous ont aussi fait l'honneur de leur présence.

Plus de 675 repas furent servis, de six heures à neuf heures, avec une harmonie parfaite par les dames et demoiselles de la paroisse, sous la direction de Mme L. P. Côté, présidente de la Société.

Un excellent concert musical suivit le repas, ainsi que le tirage d'objets donnés par les paroissiens Bref, ce succès est un témoignage du dévouement manifesté par tous et de l'intérêt montré par les nombreux visiteurs.

Les résultats financiers sont non moins satisfaisants. La société offre un sincère merci à tous.

M. G. A. Lévesque a fait l'aquisition d'une demi-section, en face de chez M. Philippe Perron où il résidera au printemps.

M. Paul Bilodeau a démoli son garage et le reconstruit au coin de la route no 16, à l'entrée nord du village.

M. Freddy Rainville est retourné à ses études, au Juniorat de St-Boniface, et a aussi amené avec lui M. Ed. Perron, fils de M. Elp. Perron, qui commence ses études au même endroit.

Mlle Cécile Perron, fille de M. Philippe Perron, est entrée comme garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Paul Nadeau, étudiant, est retourné au Séminaire de Régina.

M. Art. Corriveau Jr. est parti pour Ponteix où il enseigne comme principal à l'école du village.

Parmi les nombreux visiteurs, nous avons remarqué la famille A. Boulet, de Dumas, et M. Jean-Baptiste Coupal, de Montréal, qui visite ses parents et amis.

M. H. Bellemare, qui passe quelque temps chez son père, au village, réside en Alberta.

Vonda

La retraite de 4 jours, prêchée par le Rév. Père A. J. Turcotte, O.P., vient de se terminer le 24 au matin par l'institution de la confraternité du St-Sacrement dans la paroisse. Une nombreuse assistance suivait les offices du matin et du soir, car la parole vibrante du Rév. Père attirait à l'église.

Quatre générations sous le même toit, cela arrive aussi à Vonda avec la naissance de Joseph, Eddie, Hervé Nobert fils de M. et Mme Wilfrid Nobert. A ce beau et gros garçon qui vient de faire son entrée dans le monde nous offrons nos meilleurs voeux et aussi nos féliciations au papa et à la maman. Parrain et marraine M. et Mm Eddie Nobert.

Parmi nous, en visite dernièrement Mme Albert Gauthier de Biggar, M. Louis Grimard d'Albertville.

Mme Pierre Blain partait ces jours-ci pour une visite de quelques temps chez sa soeur à Debden. Mme Vve Perreault se rendait aussi visiter ses enfants, à Domremy, Albertville et Tisdale.

Nous voyons maintenant à Vonda une chose assez rare et qui cependant devrait être vue dans chaque centre où il se trouve des canadiens-français, c'est la simple enseigne "Bureau de Poste". Un nouveau maître de poste vient d'être nommé à Vonda M. J. H. Fournier et dès la première journée l'enseigne "Bureau de Poste" accompagnait celle de "Post Office" que nous étions habitués à voir seule depuis de nombreuses années. Nous offrons donc de suite nos félicitations à notre nouveau maître de poste; car ceci est un geste pratique qui vaut mieux que toutes les théories.

Contributions au "Patriote"

MONTMARTRE	153.10
WILLOW BUNCH	148.62
ST-BRIEUX, Lac Vert, Tisdale, St-Front, Pathlow	129.50
BELLEGARDE, Frys, Antler, Redvers	115.07
RADVILLE, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune Ceylon, Colgate	114.55
PRUD'HOMME	77.00
ST-HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	71.00
STORTHOAKS	66.59
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	56.55
WAUCHOPE	52.06
ST VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	50.75
ALBERTVILLE, Henribourg	50.00
DEBDEN, Mattes, Ormeaux, Eldred	50.00
HOEY, St-Louis	50.00
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	48.56
DOMREMY	48.00
DELMAS	46.00
FERLAND, McCord, Bellimum	45.76
DUCK LAKE	45.00
DOLLARD	40.66
DUMAS	38.40
LAFLECHE, Fir Mountain	38.50
PONTEIX	36.14
WHITE STAR	35.00
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne	34.94
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleeves	32.00
GRAVELBOURG, Mazenod	28.50
FORGET, Benson	27.25
VONDA	26.00
MEYRONNE	24.50
LISIEUX	24.15
VAL MARIE	21.15
SASKATOON	16.25
SEDLEY, Béchard, Lajord	10.00
ZEALANDIA	8.00
MAKWA	7.00
CODERRE, Courval	6.00
BATTLEFORD	6.00
ROSETOWN	4.00
ST-DENIS	4.00
PERIGORD	4.00
LEBRET	3.95
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

Le crédit est un échange dans le temps

La nouvelle idole et son plus grand miracle --- Les illusions du crédit --- L'économie politique ne peut pas être séparée de la morale --- Le risque est un élément normal du crédit --- La confusion du crédit et du capital

LA THEORIE DU POUVOIR D'ACHAT EST UNE MARQUE DU DEREGLEMENT DES ESPRITS

Monsieur Louis Baudin, professeur à la Faculté de Droit de Paris, a donné, à l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal la première de douze conférences sur les illusions du crédit.

M. Baudin avait intitulé sa première conférence: Le crédit, nouvelle idole. Il a parlé surtout de la nature du crédit, puis il a réfuté l'erreur qui consiste à identifier le crédit et le capital et dont la forme moderne est la théorie du pouvoir d'achat.

UNE IDOLE

Le crédit, a dit M. Baudin, est une matière bien difficile à exposer de nos jours. C'est une idole qui a bien des adorateurs. Il y a des gouvernements et des individus pour qui le crédit est devenu aujourd'hui le Deus ex machina de toutes les situations désespérées. N'y a-t-il pas quelque témérité à parler de crédit dans un pays jeune qui a dû faire appel au crédit parce qu'il n'avait pas eu le temps de créer les capitaux nécessaires pour mettre en valeur ses ressources nationales?

Je dois rappeler à la prudence, à la modération; mon rôle est ingrat, je m'en excuse à l'avance. M. Baudin dit qu'il rappellera les doctrines des économistes classiques, et qu'il ne craindra pas de citer des auteurs trop méconnus de nos jours, comme Adam Smith, Jean-Baptiste Say et Bastiat.

Il présente les personnages que l'on rencontre dans l'étude des phénomènes du crédit. D'abord le chef d'entreprise, celui qui rassemble les éléments épars de capital, de travail, de prévision, etc., pour les mettre en oeuvre. A côté de lui se trouve le banquier. Puis c'est le monde du travail, de l'agriculture et de l'industrie. Et dans le fond de la scène, deux grandes silhouettes: l'Etat; puis la loi naturelle, que les anciens économistes appelaient la nature, et qui repose sur un sentiment psychologique; il s'agit de la nature psychologique de l'homme.

Après cette entrée en matière, le professeur dit qu'il se propose dans la première leçon d'exposer d'abord la nature du crédit, puis de parler du principal miracle que l'on prête au crédit: la formation de la richesse.

EPARGNE ACCUMULEE

Le crédit repose sur un substratum que l'on ne doit jamais oublier et qu'on oublie la plupart du temps, c'est l'épargne accumulée. L'épargne peut être immédiate, c'est-à-dire déjà constituée; ou bien elle peut être future, à l'état de devenir, en puissance. Ce sont les deux aspects du fondement du crédit.

Robinson dans son île travaille pour s'alimenter, et il capitalise c'est-à-dire constitue des réserves: c'est un épargnant. Mais il ne peut être question pour lui de se faire crédit à lui-même, cela ne signifierait rien.

Le crédit arrive lorsqu'il prête ses outils à Vendredi, et il se réserve une part de la chasse et de la pêche. C'est un transfert d'épargne, un transfert de capital, ce qui revient au même.

UN ECHANGE DANS LE TEMPS

Le prêteur compte sur un remboursement ultérieur. Mais pour que l'emprunteur puisse utiliser l'épargne, le capital d'autrui, il lui faut quelque chose d'une importance essentielle: du temps. Et c'est l'intrusion de l'élément temps dans l'échange qui caractérise le crédit. Le crédit est un échange dans le temps. Cet échange repose sur la confiance et nous sommes là dans le domaine de la psychologie.

M. Baudin dit que dans les manuels même les mieux faits, l'élément temps est le plus souvent considéré comme un facteur embarrassant. Il n'est pas étrange au fond, poursuit-il, que l'économiste, lorsqu'il se trouve en présence du temps ait tendance à se révolter contre ce gêneur. C'est tout naturel; nous sommes portés, pour clarifier, à chercher la stabilité, ce qui demeure dans les phénomènes que nous constatons. Et alors en retirant le temps de ces phénomènes nous risquons de les stériliser et d'examiner, au lieu d'un organisme vivant, un cadavre.

Le temps nous inquiète en économie politique. Il est le lieu où les choses ne peuvent jamais être achevées, où elles ne peuvent jamais être totalement appréhendées. Cependant ce temps que l'on regarde comme une sorte de déviation de la réalité, c'est la réalité même et l'essence même du phénomène, l'essence du crédit.

LE RISQUE

Le crédit implique le remboursement, c'est le deuxième aspect de la question. Comment ce remboursement interviendra-t-il? Par l'épargne future. Pourquoi le prêteur espère-t-il rentrer dans ses fonds, c'est parce qu'il pense que le capital prêté parmettra à l'emprunteur de réaliser un surplus. Mais cette confiance en l'avenir n'est pas absolument indépendante du passé, car elle repose sur la connaissance qu'elle a du passé. Le banquier se réfère bien au passé pour savoir quelles garanties il demandera au client, et si ce client est honnête et solvable.

Il peut se tromper et il se trompe souvent dans ses calculs. Et ici intervient une notion inévitable parce qu'elle fait partie du cortège du temps: le risque. Il existe toujours quelque précaution que l'on prenne. En réalité il doit être considéré comme normal, il est la raison de l'intrusion du temps dans le phénomène économique. Le considérer comme un objet de scandale, comme un chose que l'on doive éliminer à tout prix, c'est une erreur.

LA MORALE ET L'ECONOMIE POLITIQUE

Il a sa beauté, qui a sa contrepartie, nous le verrons quand nous parlerons de l'intérêt qui entre dans les calculs, mais cette beauté est à une condition, c'est que le hasard soit seul en cause, et que le jeu soit franc. Le risque devient imprévisible, incalculable, lorsque l'immoralité entre en cause. Lorsque les individus ou les Etats ne respectent pas les contrats, il ne peut plus être question de parler du risque du crédit d'une manière scientifique.

Nous ne pouvons pas séparer l'économie politique de la morale. Il n'y a pas de crédit possible s'il n'y a pas de morale à la base. Comme il n'y a pas de société possible s'il n'y a pas de morale à la base. Il va de soi que ce risque encouru en matière de crédit à la production devient plus grand encore lorsqu'il s'agit de crédit à la consommation, puisque nous savons d'avance que l'emprunteur fera disparaître complètement l'objet de l'emprunt, ne servivra pas ipso facto à la reconstitution du capital.

Même dans le crédit le plus prudent, il y a risque, et dans un double sens: risque individuel, qui tient à la personnalité de l'emprunteur, et risque social, c'est-à-dire l'ensemble des événements que l'on ne peut jamais prévoir exactement. Il est clair qu'il faut autant que possible discerner avec exactitude les événements dont on doit tenir compte. Dans ces conditions très fragiles. Et M. Baudin donne des exemples.

LES BIENFFAITS DU CREDIT

Mais alors faudrait-il faire disparaître le crédit qui peut causer tant de mal? Ce serait un abus contraire, et un danger pire encore. Car c'est le crédit qui a fait dans une large mesure notre civilisation; c'est grâce à lui que les capitaux ont pu se concentrer aux mains des plus aptes. Il a développé l'esprit d'initiative chez ceux qui n'avaient pas de capitaux et qui pouvaient par le crédit s'en procurer; il a développé l'esprit de prévoyance, car l'épargnant a été incité à accumuler le capital puisqu'il avait à sa disposition un débouché, une demande de capitaux.

LES ABUS DU CREDIT

M. Baudin donne deux ou trois chiffres pour illustrer les abus que l'on a faits du crédit. De 1913 à 1928 le volume du commerce dans le monde a augmenté de 11 1-2 pour cent, et les engagements à vue des banques d'émission ont progressé de 350 pour cent. En France la dette publique en 1935 était de 335 milliards de francs et son service absorbait plus de la moitié des dépenses d'intérêt général; en ajoutant les dettes relatives aux réseaux de chemins de fer, la dette publique française est de près de 400 milliards: or, la fortune privée de tous les Français était évaluée en 1935 à 1200 milliards de francs; la dette publique représente donc près du tiers de la fortune des Français.

Le professeur réfute l'argument que l'on pourrait objecter que nous sommes dans l'époque du crédit. Il dit que c'est vrai si l'on considère la caractéristique principale; mais le crédit existe depuis longtemps, il est antérieur à la monnaie; il se pratiquait dans l'antiquité sous forme de donations et de contre donations, c'était le troc différé, la première forme du crédit.

En matière de crédit, il faut tenir compte de facteur politique. Encore aujourd'hui l'on confond le créancier et le riche d'une part, et de l'autre le débiteur et le pauvre. C'est une erreur grossière, et déjà ancienne. Au XVIIIe siècle elle était déjà formulée, et c'est une erreur dangereuse, car on s'ne servait pour justifier des manipulations monétaires.

CONFUSION DU CREDIT ET DU CAPITAL

Le crédit est une idole, et le plus grand de ses prétendus miracles c'est la création du capital. Nous savons que le crédit déplace le capital, qu'il contribue à créer de la richesse, c'est évident; il sert d'outil, d'instrument de production. Mais on prétend maintenant que le crédit est lui-même une richesse, qu'il crée ipso facto une richesse.

Il aurait le don d'ubiquité. Il serait une richesse pour le prêteur et pour l'emprunteur. Lorsque je prête mes fonds, je considère que ces fonds font partie de mon actif. Mais mon emprunteur est libre d'utiliser à sa guise les fonds que je lui ai prêtés. Mais il faut prendre garde que moi, prêteur, je raisonne juridiquement, et que l'emprunteur raisonne économiquement et qu'il n'y a pas de pont entre les deux.

Cette erreur a déjà été réfutée. Gide avait cru la tuer en faisant remarquer que si le crédit crée de la richesse il suffisait que chaque Français prêtât sa fortune à son voisin pour que la fortune de la France se trouvât doublée. Mais on ne tue pas une erreur en économie politique. Elle revient, sous un déguisement. L'étiquette a son importance, quelquefois c'est le plus important. Ainsi si on ne veut pas d'inflation, on parle de reflation; à ceux qui verraient d'un mauvais oeil une augmentation d'impôt on parle de regrèvement.

LE POUVOIR D'ACHAT

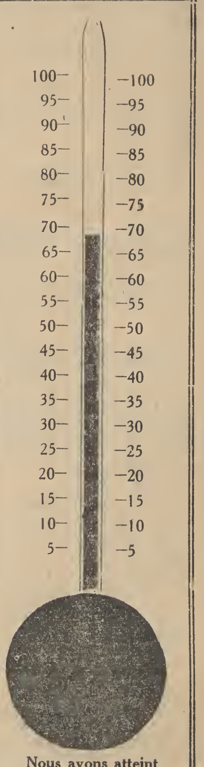
La confusion du capital et du crédit reparait aujourd'hui sous un nouveau nom; elle s'appelle la théorie du pouvoir d'achat et peut se résumer ainsi: la crise cesserait si les individus achetaient; ils n'achètent pas parce qu'ils n'ont pas d'argent; il suffit de leur donner de l'argent pour résoudre la crise. Et l'on donnerait cet argent aux classes présumées dépensières.

Mais où prendre l'argent nécessaire? Il n'y a que trois moyens: l'inflation, l'emprunt ou l'impôt. Si on recourt à l'inflation, ce sont les détenteurs de revenus fixes qui paieront les frais; si on emprunte, les générations futures seront les victimes, et si on se sert de l'impôt ce sont les contribualesb qui vont payer.

(Suite à la page 8)

PILULES Dodd POUR LES REINS
pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Nous avons atteint cette semaine 67.21% de notre OBJECTIF

TRANSPORT
INSPECTION
RADIO

La Route par Air est Rapide et Digne de Confiance
Voyagez par la Canadian Airways
Servez-vous de la radio de la Canadian Airways
GOLDFIELDS .... chaque lundi et vendredi à 9:30
ILE A LA CROSSE et postes en route .... les lundis à 9:30
LAC LA RONGE et postes en route .... les mardis à 9:30
---COURRIER, PASSAGERS, FRET---
PRINCE-ALBERT, TELEPHONE 3090
WINNIPEG Edifice Airways Tél. 201-184
CANADIAN AIRWAYS LIMITED
TORONTO 217 rue Bay Tél. Elgin 2081
CANADIAN AIRWAYS
Pied-à-terre dans tout le Canada

NOUVELLES

115 hommes à l'ouvrage

Cent quinze hommes et trente-six atteiages travaillent actuellement au champ d'aviation et au transport des matériaux de la digue, sur la rivière, a dit M. J. Jonsson, surintendant des travaux. On n'a pas besoin d'un plus grand nombre d'ouvriers.

Le mûr de ciment, sur la rive sud de la rivière Saskatchewan s'allonge rapidement. On espère terminer tous ces travaux avant la prise de la glace.

:::

Les futurs instituteurs

REGINA.— Jusqu'à date, 623 étudiants ont été enrégistrés dans les trois écoles normales de la province. Saskatoon a le plus grand nombre, 247, Régina a 208 et Moose-Jaw 168.

:::

DETTES DIMINUEES

REGINA.— Les dettes des fermiers des régions arides, d'après la loi du redressement de la dette, seront diminuées d'au delà de $80,000,000. L'annonce officielle en sera bientôt faite par le gouvernement.

:::

Congrès

REGINA.— Le congrès de la "Canadian Educational Association" aura lieu à Régina les 6 7 et 8 octobre prochain. Font partie de cette organisation: les officiers d'administration des départements provinciaux d'éducation, les présidents des Universités canadiennes, les principaux des écoles normales, les directeurs des grandes institutions d'éducation et les représentants des organisations provinciales d'instituteurs.

:::

DE RETOUR DU NORD

MM. A. Athey et B. L. Keevil de l'inspection géologique du gouvernement, sont de retour du nord, via Lac la Ronge. Ils ont fait ce trajet à bord de l'avion du pilote Angus Campbell de la M et C.

:::

L'OR

REGINA.— Pour la Saskatchewan et le Manitoba, la production de l'or durant, les premiers six mois de cette année, est d'environ $3,000,000.

:::

SESSION PROCHAINE

VICTORIA.— Le premier ministre Pattulla a annoncé que la 18e législature de la Colombie-Anglaise se réunira à Victoria le 27 octobre pour tenir sa quatrième session. Ce sera sa deuxième au cours de la présente année de calendrier.

:::

AU MANITOBA

WINNIPEG.— La députation conservatrice de l'assemblée législative du Manitoba ne cherchera pas à provoquer de nouvelles élections dans un avenir rapproché, a déclaré M. Erick Willis, chef du parti conservateur. "Les intérêts de la province, dit-il, passeront avant ceux du parti."

:::

La compagnie d'aviation M et C

M. et Mme A. Num et leur fils Graeme sont venus du Lac la Ronge à Prince-Albert, mercredi de la semaine dernière, sur l'avion du pilote Campbell. M. Num est le gérant du poste de Révillon Fréres, au Lac la Ronge. Ils résideront ici, cet hiver.

M. R. B. Peat du poste La Loche de Révillon Fréres est venu ici, la semaine dernier, à bord de l'avion du pilote McNeal. Il a l'intention d'aller en Europe.

Le R.P. Bleau, O.M.I. est venu de Beauval, mardi de la semaine dernière, et est retourné samedi sur l'aéroplane du pilote McNeal.

Deux jeunes oblats de France l'accompagnaient; l'un, le R.P. Morand qui apprendra le montagnais, l'autre, le R.P. Remy qui se destine aux missions crises, ira à l'Isle-à-la Crosse. Dans un autre voyage, le même jour, deux soeurs grises sont allé à l'école de l'Ile-à-la Crosse, pour enseigner.

Dimanche, le pilote Campbell a transporté ici M. A. Spense de l'Université de Saskatoon, de retour de Stanley.

Le Dr C. T. Currelly, directeur du musée royal d'archéologie d'Ontario, le promoteur du programme "Pas oubliés", à la radio.

Départ de la Rév. Mère Marie Louisa

La Révérende Mère Marie Louisa, supérieure du Couvent de Notre-Dame de Sion, à Prince-Albert, est rappelée à sa maison mère, à Paris. Pendant vingt-et-un ans elle s'est dévouée dans l'enseignement, au Canada Le neuf octobre, elle s'embarquera sur l'"Ascania", à Montréal, pour la France.

:::

LE 12 OCTOBRE

OTTAWA.— Le conseil des ministres ramène cette année la célébration de la fête de l'Action de grâces au deuxième lundi d'octobre, soit le 12. L'an dernier, le cabinet fédéral avait reporté cette fête après les élections fédérales, qui eurent lieu le 14 octobre. Cette année la fête reprend son rang ordinaire, qui est celui du deuxième lundi d'octobre.

:::

LE cinquantenaire du diocèse d'Ottawa

OTTAWA. Une dépêche de la Presse Canadienne, de Québec, nous apprend que Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, viendra à Ottawa le 7 octobre prochain, pour assister aux fêtes du 50ème aniversaire de l'érection canonique du diocèse d'Ottawa.

:::

IL FAUT $1,000,000

MONTREAL.— Les écoles de Montréal ont besoin d'environ $1,000,000 pour pouvoir administrer leurs affaires, a-t-il été révélé à la réunion de la commission des écoles protestantes. Il faudrait $800,000 pour les écoles catholiques et $200,000 pour les écoles protestantes.

:::

M. AUG. FRIGON

MONTREAL.— M. Augustin Frigon, dont on vient d'annoncer la nomination au poste d'assistant-gérant de la Commission Canadienne de la Radio, a déclaré qu'il avait communiqué verbalement sa démission à M. Duplessis comme président de la Commission de l'Electricité.

Le cabinet Manitobain au complet

Quatre figures nouvelles dans le cabinet Bracken remanié

WINNIPEG.— Le cabinet Bracken, au Manitoba, a été remanié par le Premier Ministre de cette province, et le nouveau cabinet a pu être constitué sans faire appel à aucun représentant du Crédit Social.

Quatre nouvelles figures sont apparues dans le ministère réorganisé composé de 9 ministres. Ce sont Stuart-S. Garson (Fairford); Ivan Schultz (Mountain); D.-L. Campbell, (Lakeside) et Sauveur Marcoux (La Verendrye).

M. Garson succède à l'honorable E.-A. McPherson, trésorier provincial, qui à la dernière législature représentait Rupert's Land et ne se présenta pas de nouveau.

M. Schultz a pris le ministère de l'Education, à la tête duquel se trouvait l'honorable R.-A. Hoey depuis 1927. M. Hoey a été défait au cours de la dernière campagne, alors que le gouvernement libéral-progressiste a perdu sa majorité absolue mais est resté quand même le groupe le plus nombreux à la législature.

M. Campbell a été nommé ministre de l'Agriculture. Il remplace M. D. G. McKenzie, de Brandon, qui démissionna pour occuper un poste privé avant la votation du 27 juillet dernier.

M. Marcoux a été nommé ministre sans portefeuille.

M. Bracken a déclaré qu'il s'attendait à ce que son nouveau gouvernement, avec l'appui des députés du Crédit Social, puisse rester en fonctions pendant quatre ou cinq ans.

Quarante ans de prêtrise . . .

(Suite de la page 5)

trefois ont douze mois, si les jours ont 24 heures.

Le centre d'attraction pour l'âme qui monte c'est Dieu; plus loin nous apparaît ce centre plus lent se fait le progrès; plus prêt et plus rapide notre marche vers lui. Quand Jésus parlait avec les disciples d'Emmaüs. Il produisit ce même effet en eux, de sorte que quand ils atteignirent lour demeure, ils priérent le Maître de demeurer avec eux: "Mane nobiscum Domine," demeurez avec nous Seigneur, car il se fait déjà tard! Telle est ma prière, après ces quarante ans de sacerdoce, demeurez avec moi, Seigneur, afin que les années qu'il me reste à vivre je jouisse de votre compagnie, et qu'il me soit donné de rester uni par Vous aux âmes que vous avez confiées à mes soins.

Tels sont mes sentiments, chers amis, que je désire exprimer en ce jour, en remerciements pour tous les témoignages d'affection et de respect dont j'ai l'été l'objet durant ces fêtes.

Merci à tous mes confréres dans le sacerdoce, merci à tous ceux qui ont fait de cette fête de famille un véritable succès.

Assistèrent aux fêtes du curé Poirier

Nosseigneurs Kugener, Vicaire Général de Gravelbourg, Bois, P.D., curé de St-Maurice. Les RR. PP. Lizée, et Audette, o.m.i. du Collège de Gravelbourg. Messieurs les curés Alb. Gravel, V.F. de Mazenod, Rousseau, de Cadillac, Lussier, de Laflèche, Reibel, de Shaunavon, Rodrigue Lussier, de Lisieux, Labrecque, d'Assiniboia, Denis, de Ferland, Vachon, de Glentworth, Roy, de Fife Lake, Morin, chancelier de l'Evêché de Gravelbourg, Fahrenback, de Hodgeville, Branch, procuré de la cathédrale de Gravelbourg Gauthier de Meyronne, St-Cyr, de Coderre, Fortier de Val-Marie, Lemay, de Frenchville et l'abbé Charles Poirier, frére du Curé, de Courval, Antoine Poirier, chapelain de l'hôpital et l'abbé A. Bisson, vicaire de Ponteix.

Venus de l'étranger assister à la fête MM. A. Girardin et Oswald Salvail de Meyronne; Mme Arthur Poirier, M. Jules Cop, et M. Lucien Georges de St-Maurice.

:::

M. CHEVRIER A LA COUR SUPREME DE L'ONTARIO

Ce nouveau juge est le premier Canadien-français nommé à ce poste,-- M. J.-A. Plouffe, juge de comté

LES NOMINATIONS

OTTAWA.— L'hon. Newton Wesley Rowell, C.R. vient d'être nommé par le gouvernement King juge de l'Ontario. M. Edgar Chevrier, C.R. représentant au fédéral de la division Ottawa-Est, et Ainslie W. Greene C.R. aussi d'Ottawa ont été nommés juges de la Cour Suprême. On a émis les brefs d'élections pour l'élection complémentaire d'Ottawa Est, où le siège est maintenant vacant par la nomination de M. Chevrier. Les élections dans cette division auront lieu le 26 octobre.

Les nouveaux juges de comté sont:

E. Ainsley Wright, C.R. pour le comté de Muskoka.

Frank Denton, C.R. pour le comté de York.

D. B. Coleman, pour le comté d'Ontario.

J. A. Plouffe, pour le comté de Nipissing.

J. G. Stanbury pour le comté de Lincoln.

Archibald Cochrane pour le comté de Peel.

M. CHEVRIER

M. E. R. E. Chevrier qui est le premier canadien-française appelé à la Cour Suprême de l'Ontario est né à Ottawa en 1877 et représente la division d'Ottawa-Est depuis 1921, à l'exception de la courte période de 1925-26. Il fut battu en 1925, mais réélu en 1926. Il fait partie du Barreau de l'Ontario depuis 1912 et de Québec depuis 1914. En 1928, il était fait Conseil du Roi.

:::

Mouvement financier

PARIS.— Un accord entre l'Angleterre, les Etats Unis et la France, pour équilibrer les prix, a été publié officiellement. Ce qui signifie la dévaluation du franc maintenant à 100 par rapport à la livre sterling.

:::

Crise monétaire

PARIS.— L. Blum a remporté la majorité dans la première division sur la dévaluation.

Quatre nations se sont jointes à la France dans la crise monétaire actuelle. Pour équilibrer le cours monétaire, la France s'est unie à la Grande-Bretagne et, aux Etats-Unis. Les quatre pays unis à la France dans le bloc de l'or sont: la Suisse, la Hollande, la Latvie et la Grèce.

:::

DELEGUES ALLEMANDS

OTTAWA.— Des délégués allemands négocient actuellement les arrêtés d'un nouveau pacte commercial entre l'Allemagne et le Canada. Les bases de ce traité commercial ont été jetés lors du voyage de M. Euler ministre du commerce, à Berlin. M. Euler, en octobre, ira en Nouvelle-Zélande, dans l'intérêt du commerce canadien.

:::

LES COMITES

GENEVE.— Les délégués canadiens à la Ligue des nations ont été nommés dans cinq comités de l'assemblée. Le premier ministre MacKenzie King et le Dr O. D. Skelton, sous-sécretaire d'état furent nommés au comité des questions constitutionnelles.

Le Dr W. A. Riddell, réprésentant permanent du Canada à Genève et le colonel G. P. Vanier, sécrétaire du haut commissaire à Londres, font partie du comité de l'organisation technique.

Le Dr Skelton et le col. Vanier ont aussi été désignés au comité du budget. Le ministre du travail, Norman Rogers et le Dr Riddell sont du comité des questions sociales. Au comité politique, M. le sénateur R. Dandurand et M. Rogers.

:::

Dans la Méditerranée

LONDRES.— L'Angleterre, comme avant, a l'intention d'assurer sa position dans la Méditerranée, a déclaré Sir Samuel Hoare, premier lord de l'amirauté. Tout en maintenant les meilleures relations avec les puissances méditerranéennes, y compris l'Italie, la Grande Bretagne, dans sa politique impériale, entend garder comme toujours ses positions dans la Méditerranée, telle que Malte, afin de conserver ses communications.

:::

L'Italie retire ses délégués

GENEVE.— L'Italie a retiré ses délégués de la conférence intergouvernementale. Aucune explication ne fut donnée. Mais ceci a eu lieu qu'une jour aprés l'espèce de victoire de l'Ethiopie sur l'Italie consistant dans la délégation éthiopienne, à l'ouverture de la session, à l'assemblée de la Ligue des nations.

:::

LES AUTOMOBILES

REGINA.— Le 31 juillet dernier, en Saskatchewan, l'enrégistrement revèle le chiffre de 95,892 automobiles et camions, soit une moyenne d'un pour dix personnes.

La première envolée missionnaire du Père Schulte au Canada

4,000 milles en avion avec le Père Marchand, provicial des Oblats de langue française de l'Est du Canada

Le R. P. Paul Schulte, O.M.I., fondateur de la Miva, nous écrit:

"Je viens de terminer à Montréal ma première envolée missionnaire au Canada, le 12 septembre courant, jour anniversaire de la fête patronale de ma mère.

Dans une semaine j'ai survolé 4,000 milles: de Montréal à Ottawa, Haileybury, South Porcupine; puis dans la baie James: Moosonee, Fort George, Fort Eastmain, Fort Attawapikat, puis Kapuskasing, Lac Long, Lac Attawapiskat et Montréal.

"J'avais comme passager le R.P. Gilles Marchand, missionnaire Oblat de Marie Immaculée, provincial des Oblats de langue française de l'Est du Canada. De Montréal, le Père Gilles Marchand, O.M.I., allait visiter ses missionnaires. Le R. P. faisait sa première envolée.

"Dans le but de prolonger le vol, j'ai été à peu près seul, sans aide pilote et mécanicien, Ainsi j'ai pu prendre plus d'essence. L'envolée a duré 40 heures, à la vitesse moyenne de 110 milles à l'heure.

"Du terminus du chemin fer, j'ai conduit des religieuses, des frères et des missionnaires oblats à leurs missions. Le courrier, en retard depuis de longs mois, fut remis aux missionnaires, grâce à ce voyage.

"Au retour,, un télégramme apprit au R. P. Marchand, O.M.I., que sa mère était mourante. Les larmes aux yeux, il me remercie — le Père Marchand est membre d'une nombreuse famille qui compte onze frères — d'avoir pu voir sa mère et de l'assister à ses derniers moments. Grande fut la joie de cette dernière de voir son fils à son chevet."

R.P. Paul SCHULTE, O.M.I.
Fondateur de la Miva.

Le crédit . . .

(Suite de la page 7)

Le seul pouvoir d'achat qui existe ce sont les utilités elles-mêmes, c'est-à-dire les marchandises désirées. La seule façon d'augmenter un pouvoir d'achat c'est de produire plus d'utilités.

On peut faire une objection: aucun gouvernement ne peut créer un pouvoir d'achat, mais il peut déplacer le pouvoir d'achat. C'est vrai, et alors il va faire passer les capitaux des mains des thésaurisateurs dans les mains de ceux qui dépensent. Mais je demande alors comment on pourra frapper le thésaurisateur sans frapper l'épargnant; comment frapper le bas de laine et non pas le placement dans l'industrie, dans la production?

La théorie du pouvoir d'achat est une marque du dérèglement des esprits. C'est un éloge de la prodigalité. Nous avons déjà eu l'éloge de la folie, c'était plaisant; mais l'éloge du gaspillage, c'est plus sérieux. Le plan Townsend aux Etats-Unis est inspiré de cette théorie. Les physiocrates avaient déjà vu et réfuté cette erreur en critiquant les mercantilistes; on trouve cette réfutation dans Lemercier de La Rivière. On la trouve aussi dans Bastiat.

LE VRAI MERITE DU CREDIT

Le crédit n'a rien de miraculeux. Le vrai miracle c'est que l'homme soit parvenu à un état de civilisation matérielle remarquable grâce à une organisation spontanée, celle de l'individualisme qu'ont connue et défendue les grands économistes classiques. Le crédit par son action fécondante a coopéré à ce miracle. C'est son plus grand titre de gloire. Il a bien mérité de l'économie, mais il ne faut pas le diviniser. Admirons-le mais ne l'adorons pas, et déchirons ce voile d'illusions dont trop d'auteurs ont voulu le revêtir.

(Le Devoir) P. S.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

BAS PRIX
à la
CÔTE DU PACIFIQUE
Vancouver --- Victoria
Pr. Rupert, New Westminter
Le retour limité à
6 mois de la date de vente
Wagon-salon de Première
Billets en vente tous les jours 1er OCT. 1936 au 14 MAI 1937
A
Oregon -- Washington et Californie
Retour en 30 jours en première
Retour en 6 mois en intermédiaire et wagon-salon
ARRETS PERMIS
Toutes informations pour billets, réservations, etc., de votre agent local.
CANADIEN NATIONAL
w-36-445

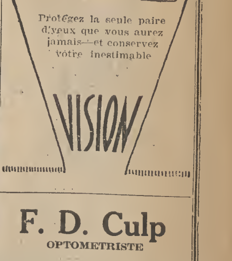
COURTNEY'S
Le magasin de meubles usagés
1008-1ère Avenue Ouest, Prince-Albert --- et Tisdale, Sask.
Nous avons tout pour meubler un foyer
A MOITIE PRIX
Meubles entièrement désinfectés
Essayez le magasin de MEUBLES USAGES en premier lieu.
SPECIAL
Un LIT COMPLET de $65.00 sera vendu pour $1.00 au client qui devinera le plus près un chiffre caché qui se trouve entre 1 et 10,000. Une conjecture gratis est permise avec chaque achat de $1.00 entre le
19 SEPTEMBRE et le 30 NOVEMBRE

QUALITE
Le seul mot qui décrit complètement ces
HABITS
$25.00
QUALITE! Ces habits sont qualité de part en part. Ces habits sont faits des plus fins Worsteds importés. Ils sont habilement taillés, et ils sont les derniers dans le style et modèle. Presque tous en modèles à revers simple pour hommes et jeunes gens dans les plus belles nuances brunes, bleues, noires et grises. Tailles 34 à 48.
AUTRES HABITS
$19.50 à $34.50

Ralph Miller Ltd.
915 Ave. Centrale Prince-Albert.

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX
THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert